

# Le Moniteur Acadien

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES.

NOTRE RELIGION. NOTRE LANGUE ET NOS COUTUMES.

JOURNAL HEBDOMADAIRE]

Shédiac, N. B., Jeudi, 3 Août 1905.

VOL. XXXIX.—No. 5

## ADRESSES D'AFFAIRES

### Dr J. A. LEGER

SHÉDIAC, N. B.  
Bureau—Bâtisse entre l'hôtel Weldon et la pharmacie Lawton.  
Résidence au coin de la rue Ste-Anne et de la grand'rue.

### Dr L. J. Belliveau

SHÉDIAC, N. B.  
Bureau—Bâtisse de briques, Grand'Rue.  
Résidence—A sa maison, porte voisine de la maison O. M. Melanson, Grand'rue—où on le trouvera la nuit.

### Dr E. T. Gaudet

MÉDECIN-CHIRURGIEN  
ST-JOSEPH—MEMRAMCOOK  
Les maladies des yeux et des oreilles seront traitées comme auparavant.

### Dr T. J. Bourque

MÉDECIN ET CHIRURGIEN  
RICHIBOUCTOU, - N. B.  
Consultation à toute heure du jour et de la nuit.

### Dr F. A. Richard

(Gradué du Collège de Médecine de l'Université McGill, Montréal)  
ST-LOUIS, - KENT, - N. B.  
Consultation à toute heure.  
Ter août 1905—ac

### Dr L. Eric Robidoux

MÉDECIN ET CHIRURGIEN  
Bureau et résidence; Hôtel de M. Jacques Poirier,  
ROGERSVILLE, N. B.  
Consultation à toute heure du jour et de la nuit.

### Dr MARIE J. de OLLOQUI,

Rue Highfield, coin de la rue Fleet,  
MONCTON, - N. B.  
CONSULTATION A TOUTE HEURE.  
25 janvier 1904. 1a

### W. A. Russell,

AVOCAT, AGENT D'ASSURANCE,  
COLLECTEUR, ETC.,  
SHÉDIAC, N. B.  
On collecte les comptes avec expédition et on exécute toute instruction avec ponctualité.

### J. H. McFadzen,

AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,  
Bureau: Deuxième étage du Bloc-Comeau,  
SHÉDIAC, N. B.  
S'occupe de perception de comptes et de toutes affaires de loi.  
25 nov. 1903. 1a

### McInerney & Robidoux,

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.  
RICHIBOUCTOU, N. B.  
Argent à prêter sur hypothèque.  
G. V. MCINERNEY. FERD. J. ROBIDOUX

### McQuarrie & Arsenaull,

AVOCATS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.,  
Summerside, - - - I. P. E.  
Argent à Prêter  
NEIL McQUARRIE | AUBIN E. ARSENAULT

### George L. Harris

AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,  
BUREAU: BÂTISSSE SUMNER, GRAND'RUE,  
MONCTON, - - - N. B.  
10 fév. 04.

### Le Liniment de Minard gué

les brûlures, etc.

## Banque de Montréal

Etablie en 1817

Capital, ..... \$14,000,000  
Fonds de réserve, ..... \$10,000,000

Bureau principal, ..... Montréal

Succursale à Shédiac, N. B.,  
Où l'on transige toute espèce d'affaires de banque.

DÉPARTEMENT DE BANQUE D'ÉPARGNES—Intérêt aux taux courants sur les dépôts de \$1.00 en montant.  
Les affaires par la malle sont expédiées avec soin et promptitude.

E. G. COOMBS, - Gérant,  
Shédiac, N. B.

## LETRE ENCYCLIQUE DE Notre Très Saint Père Pie X AUX ÉVÊQUES D'ITALIE SUR L'ACTION CATHOLIQUE

Suite et Fin

Notre prédécesseur, d'heureuse mémoire, Léon XIII, perçut plainement ce besoin suprême en indiquant, surtout en sa mémorable encyclique *Rerum novarum*, et d'autres documents postérieurs, l'objet autour duquel devait principalement se dérouler l'action catholique, à savoir la solution pratique, selon les principes chrétiens, de la question sociale. Pour Nous, suivant d'aussi sages règles, par Notre *Motu Proprio* du 18 décembre 1903, Nous avons donné à l'action populaire chrétienne, qui comprend en elle tout le mouvement catholique social, une constitution fondamentale, qui pût être comme la règle pratique du travail commun, et le lien de la concorde et de la charité. Sur ce terrain, donc, et dans ce but très saint et très nécessaire, doivent avant tout se grouper et s'affermir les œuvres catholiques, variées et multiples de formes, mais toutes également destinées à opérer avec efficacité le même bien social.

Mais, pour que cette action catholique se maintienne et prospère avec la nécessaire cohésion des œuvres diverses qui la composent, il est important par-dessus tout que les catholiques agissent avec une concorde exemplaire entre eux: et elle ne s'obtiendra d'ailleurs jamais, s'il n'y a en tout unité de vues. Sur telle nécessité, il ne peut y avoir aucune sorte de doute; tellement sont clairs et évidents les enseignements donnés par cette Chaire apostolique, tellement est la lumière qu'ont jetée là-dessus par leurs écrits les plus remarquables parmi les catholiques de tout pays, si louable l'exemple des catholiques des autres nations, plusieurs fois proposé par Nous-mêmes; eux qui, par cette concorde et unité de vues, ont obtenu en peu de temps des fruits féconds et très consolants.

Pour assurer ce résultat, parmi les œuvres également dignes d'éloge, on a pu constater en d'autres pays la particulière efficacité d'une institution de ca-

ractère général, qui, sous le nom d'*Union populaire*, est destinée à rassembler les catholiques de toutes les classes sociales, mais spécialement les grandes masses du peuple, autour d'un seul centre commun de doctrine, de propagande et d'organisation sociale. Elle répond à un besoin également senti presque en tout pays; sa constitution très simple résulte de la nature même des choses, telles qu'elles se rencontrent à peu près partout: aussi on peut dire que cette institution n'est pas plutôt propre à une nation qu'à une autre mais qu'elle convient à tous les pays où se manifestent les besoins et surgissent les mêmes dangers. Son caractère populaire la rend facilement chère et acceptable à tout le monde; elle ne trouble ni n'empêche aucune autre institution; mais plutôt elle leur donne à toutes une force plus grande et les rend plus compactes, car avec son organisation strictement personnelle elle stimule les individus à entrer dans les institutions particulières, les forme au travail pratique et vraiment efficace, et unit toutes les âmes dans les mêmes sentiments et les mêmes volontés.

Ce centre social étant ainsi établi, toutes les autres institutions qui ont un caractère économique et qui sont destinées à résoudre pratiquement et sous ses différents aspects, le problème social, se trouvent comme d'elles-mêmes groupées ensemble dans le but général qui les relie et, en même temps, prennent des formes différentes et emploient des moyens particuliers selon la variété de leurs besoins et les exigences du but particulier qui est propre à chacune. Et ici, il Nous est très agréable d'exprimer Notre satisfaction pour le grand bien qui a déjà été fait dans ce sens en Italie. Nous exprimons en même temps Notre ferme espoir qu'avec l'aide de Dieu, on fera encore beaucoup plus dans l'avenir, qu'on affermira le bien obtenu et qu'on le dilatera avec un zèle toujours croissant. Grâce à l'activité intelligente des hommes éminents qui la dirigeaient, qui ont été préposés à ces œuvres spéciales et qui les dirigent encore actuellement, l'*Œuvre des congrès et comités catholiques* a acquis de grands mérites. C'est pourquoi, de même qu'en vertu de Notre propre volonté, ce centre, ou cette union d'œuvres de caractère économique a été maintenu lors de la dissolution de la susdite œuvre des congrès, ainsi il aura à continuer dans la suite sous la diligente direction de ceux qui y sont préposés.

Eu outre, pour que l'action sociale soit efficace à tous égards, il ne suffit point qu'elle soit proportionnée aux besoins sociaux d'aujourd'hui; il convient encore qu'elle soit mise en valeur par tous les moyens pratiques que fournissent le progrès des études sociales et économiques, les expériences faites ailleurs, les conditions de la société civile et la vie publique elle-même des différents Etats. Sinon, on s'expose à aller longtemps à la recherche à tâtons des choses nouvelles et hasardées, tandis qu'on en a sous la main de bonnes et de certaines qui ont excellemment fait leurs preuves; ou bien l'on s'expose à mettre en avant des institutions et des méthodes propres peut-être à d'autres temps, mais qui, aujourd'hui, ne sont plus comprises par le peuple: ou bien enfin on court risque de s'arrêter à mi chemin

parce qu'on ne se sert pas, même dans la mesure qui est légitime, de ces droits de citoyens que les constitutions civiles d'aujourd'hui offrent à tout le monde, et par conséquent aux catholiques aussi. Et, pour nous arrêter à ce dernier point, il est certain que la constitution actuelle des Etats offre à tous indistinctement la faculté de peser sur la chose publique, et les catholiques, dans les limites fixées par la loi de Dieu et les prescriptions de l'Eglise, peuvent s'en servir en sécurité de conscience pour prouver que tout autant et même mieux que les autres, ils sont capables de coopérer au bien-être matériel et civil du peuple et de conquérir par là une autorité et un respect qui leur rendent également possibles la défense et le développement des biens plus élevés qui sont ceux de l'âme.

Ces droits civils sont différents et de différents genres; ils vont jusqu'à celui de participer directement à la vie politique du pays par la représentation du peuple dans les enceintes législatives. De très graves raisons, Vénérables Frères, Nous dissuadent de Nous écarter de la règle autrefois tracée par Notre prédécesseur de sainte mémoire Pie IX et suivie ensuite par Notre prédécesseur de sainte mémoire durant son long pontificat; selon cette règle il reste généralement défendu aux catholiques italiens de participer au pouvoir législatif. D'autres graves, d'autres raisons également très graves, tirées du bien suprême de la société qu'il faut sauver à tout prix, peuvent réclamer, dans des cas particuliers, une dispense de la loi, spécialement lorsque, vous, Vénérables Frères, vous en reconnaissez la stricte nécessité pour le bien des âmes et pour les intérêts supérieurs de vos églises et que vous en feriez la demande.

Or, la possibilité de cette bienveillante concession de Notre part entraîne pour tous les catholiques le devoir de se préparer prudemment et sérieusement à la vie politique, pour le cas où ils y seraient appelés. C'est pourquoi, conformément à la prudente recommandation faite par la présidence générale des œuvres économiques en Italie, dans sa circulaire du 3 décembre 1904, il importe souverainement que l'activité déjà déployée loyalement par les catholiques pour se préparer par une bonne organisation électorale à la vie administrative des communes et des conseils provinciaux, s'étende également à se préparer convenablement et à s'organiser en vue de la vie politique. En même temps, il faudra inculquer et suivre en pratique les principes élevés qui gouvernent la conscience de tout vrai catholique. Tout vrai catholique doit se rappeler avant tout d'être en toutes circonstances et de se montrer vraiment catholique; il doit assumer et exercer les emplois publics avec le ferme et constant propos de provoquer, autant qu'il peut, le bien social et économique de la patrie et du peuple, en particulier selon les maximes d'une civilisation nettement chrétienne, et de défendre en même temps les intérêts supérieurs de l'Eglise qui sont ceux de la religion et de la justice.

Tels sont, Vénérables Frères, le caractère, l'objet et les conditions de l'action catholique dans sa partie la plus importante, celle qui regarde la solution de la question sociale et qui mérite par conséquent l'application la plus énergique et la plus constante de toutes les

forces catholiques. Cela n'exclut cependant point que l'on favorise et que l'on développe aussi d'autres œuvres de différentes espèces, de différentes organisations, mais toutes également destinées à provoquer tel ou tel bien de la société et du peuple et à faire refluer la civilisation chrétienne sous ses différents aspects particuliers. Elles naissent le plus souvent grâce au zèle de l'un ou l'autre particuliers, se répandent dans les différents diocèses et parfois se groupent en fédérations plus étendues. Or, toutes les fois que leur but est louable, que les principes chrétiens qu'elles suivent sont assurés et que les moyens employés sont justes, il faut les louer elles aussi et les encourager de toutes façons. Et il faudra aussi leur laisser une certaine liberté d'organisation; il n'est pas possible en effet, que là où plusieurs personnes se rencontrent, elles se modèlent toutes sur le même type et se concentrent sous une direction unique. Quant à l'organisation, elle doit naître spontanément des œuvres elles-mêmes; sinon on aura des édifices de belle architecture, mais sans fondements et partant, tout à fait éphémères. Il faut aussi tenir compte du caractère de chaque population; les usages et les tendances varient avec la diversité des lieux. Ce qui importe, c'est d'édifier sur de bonnes bases, avec de solides principes, avec zèle et avec constance; si on fait cela, la manière et la forme que prendront les différentes œuvres sont et restent accidentelles.

Enfin, pour renouveler et accroître l'activité nécessaire dans toutes les œuvres catholiques indistinctement, pour offrir à leurs promoteurs et à leurs membres l'occasion de se voir et de connaître, de resserrer toujours davantage entre eux les liens de la charité fraternelle, pour s'animer mutuellement d'un zèle toujours plus ardent pour l'efficacité de l'action et afin de pouvoir à mieux affirmer et à répandre davantage les œuvres elles-mêmes, il sera extrêmement utile de tenir en tout temps, selon les règles autrefois tracées par ce Saint Siège, des congrès généraux ou particuliers des catholiques italiens qui doivent être la manifestation soennelle de la foi catholique et la fête commune de la concorde et de la paix.

Il Nous reste à traiter, Vénérables Frères, un autre point de souveraine importance; et c'est la relation que toutes les œuvres de l'action catholique doivent avoir avec l'autorité ecclésiastique. Si l'on examine bien les doctrines que Nous avons développées dans la première partie de cette Encyclique, on conclura facilement que toutes les œuvres qui viennent directement en aide au ministère spirituel et pastoral de l'Eglise et qui, par suite, se proposent une fin religieuse en vue du bien direct des âmes, doivent dans tous leurs détails être subordonnées à l'autorité de l'Eglise, et par suite à l'autorité des évêques, placés par l'Esprit Saint pour gouverner l'Eglise de Dieu dans les diocèses qui leur ont été assignés. Mais même les autres œuvres qui sont principalement établies, comme Nous l'avons dit, pour restaurer et promouvoir dans le Christ la vraie civilisation chrétienne et qui constituent dans le sens développé plus haut l'action ca-

(Suite à la 8e Page)

**PACIFIQUE CANADIEN**

Passage à bas prix  
Shédiac

à  
Vancouver, Victoria, B. C.,  
Seattle, Wash. Portland,  
Ore., et retour

**\$84.55** Première Classe.

EXPOSITION LEVIE & CLARKE,  
PORTLAND, ORE.

Pour plus amples détails, écrivez à  
F. R. PERRY,  
D. P. A., C. P. R. ST-JEAN N. B.

**GRAND BAZAR**  
AU—  
Patinoir de SHEDIAC

Mardi et Mercredi,  
1er et 2 Aout 1905.

Pour prélever des fonds pour l'érection de deux autels dans l'Eglise Saint-Joseph de Shédiac. Tables de Bazar couvertes d'une multiplicité d'objets d'utilité et de fantaisie.

Lunch servi à partir de cinq heures de l'après-midi, les deux jours. CLAM-STEWES, SANDWICHES, CREME A LA GLACE, GA'EAUX, BONBONS, THE, CAFE, LIMONADE, etc.

Amusements de toutes sortes. Orchestre, Chant, Musique, à différents intervalles. Les directrices ne négligeront rien pour rendre le bazar attrayant et agréable. Entree, 10 cts. - Enfants, 5cts.

Au cas où il ferait mauvais temps, le bazar serait tenu aux premiers beaux jours. Tous les amis des paroisses voisines sont respectueusement et instamment invités à honorer le bazar de leur bienveillant patronage.

**On demande**

Un instituteur ou une institutrice de 3e classe pouvant enseigner le français et l'anglais, pour le prochain terme, dans le district d'école no. 12, à Grand Digue, comté de Kent. S'adresser à THOMAS O. GAUDET, Secrétaire des Commissaires. Grand Digue, 24 juillet 05-2ip

**Public Notice**

is hereby given that the undersigned will not be responsible for any debt contracted for lodging, board, goods or anything else, by his daughter, Tilda Melanson, without a written order duly signed by him. Dated at Scoudouc, in the parish of Shédiac, this 22nd day of July 1905. ALEX. MELANSON.

**Notice to the Rate-Payers**  
—OF THE—  
**Town of Shédiac**

Take notice that I have received the Assessment List of the Town of Shédiac for the year A. D. 1905, and that all persons assessed in the said Town shall be entitled to a deduction or discount of five per centum on the amount assessed against them respectively, upon payment of their respective rates to me within ten days, and a like discount of two and one half per centum upon payment within twenty days, and more than ten days after the first publication of this notice, after which time no discount will be allowed, and all rates and taxes must be paid within thirty days after the publication of this notice. Dated this Twenty-Sixth day of June A. D. 1905. WOODFORD AVARD, Town Treasurer.

**Pompes Funèbres.**

James Mugridge, Shédiac, N. B. ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES.

A l'honneur d'annoncer qu'il met à la disposition du public, un joli corbillard, traîné par deux chevaux, ainsi qu'une grande variété de bières, cerceaux, etc., de toute dimension et de tout modèle. Un Joli Cercueil imitation de bois de rose, bien verni, pour \$12.

Aussi toutes espèces de montures, garnitures et doublures de cercueils au plus bas prix. On peut se rendre aux charniers avec le corbillard en tout temps. PRIX MODERES. 25no20ac

**Rouets à vendre** Le soussigné a l'honneur d'annoncer aux femmes de ménage qu'il a de bons rouets à vendre, et que toute commande sera promptement remplie. PLACIDE D. LEBLANC, Cormier's Cove. 14 mai 05-11

**On Demande** Un instituteur ou une institutrice de 3e classe pour le terme prochain dans le district d'école No. 5, Village St-Marcel, Rogersville. PHILIAS ARSENAULT, Commissaire. Rogersville, 10 juillet 05-4i.

**LE MONITEUR ACADIEN**

Organe des populations françaises des provinces maritimes

Paraît le jeudi de chaque semaine

Abonnement  
Un an, \$1.00; 6 mois, 50c. Payable d'avance  
On exige \$1.25 par an quand il n'est payé qu'à la fin de l'année

Annances  
Première insertion, 10c. par ligne  
Pour chaque insertion subséquente, 2c. par ligne  
Impressions de toute sorte exécutées à bref délai et à prix raisonnables

FERD. ROBIDOUX,  
Editeur-propriétaire,  
Shédiac, N.B.

**LE MONITEUR ACADIEN**  
SHÉDIAC, 3 AOUT 1905

Très peu des intéressés ont encore répondu à notre appel aux abonnés retardataires. C'est désolant. On dirait que les journalistes sont tenus de servir leurs patrons gratuitement, pour l'amour de la chose et par charité. On croit évidemment, et en général, que ce sont des êtres privilégiés qui vivent de l'air du temps en se suçant les pouces. Nous tenons à désabuser notre public à ce sujet. Il faut absolument que les comptes d'abonnement au Moniteur se règlent et cela à bref délai.

L'auditeur général McDougall ayant donné sa démission, M. John Fraser, comptable en chef du département des finances, a été, sur la recommandation de l'hon. M. Fielding, appelé à lui succéder.

Quand nos pères représentaient le peuple pour rien ou à peu près, ils faisaient respecter nos droits; maintenant que leurs fils se font payer pour être députés nous perdons petit à petit ce qu'ils nous ont conquis et conservé. Preuve que l'argent ne fait pas les hommes. — L'Événement.

M. B. J. Johnson, organisateur de la C. M. B. A., était en ville ces jours derniers et honora le Moniteur d'une visite. Dimanche, M. Johnson visitait la succursale du Barchois, puis se rendait à la Haute Aboujigane pour y organiser une nouvelle succursale.

Les dépenses du gouvernement fédéral pour l'année expirée les douze mois expirés le 30 juin 1905 s'élevaient, d'après les crédits supplémentaires votés par le parlement à la session qui vient de finir à \$81,517,821.

Les dépenses de l'année courante, du 1er juillet 1905 au 30 juin 1906, d'après les crédits demandés par le ministre des finances, se monteront à \$87,485,000. Si l'on y ajoute les allocations antérieurement votées aux chemins de fer, et qui seront probablement payées dans le cours d'année—soit \$1,400,000, le total s'élèvera à \$88,885,000.

Les dépenses totales en 1893 s'élevaient à \$40,853,727.

M. McIsaac, député d'Antigonish, N. E., a été nommé membre de la Commission du Transcontinental comme représentant des Provinces Maritimes.

Le personnel de la commission est maintenant au complet.

M. McIsaac est né à South River, Antigonish, N. E., en 1855. Il a fait ses études au collège de Saint-François-Xavier et fut appelé au barreau en 1880. Fut élu député à l'Assemblée législative de la Nouvelle Ecosse en 1886, 1890 et 1894. Démissionna pour se porter candidat à la Chambre des Communes, à la mort de Sir John Thompson, le 17 avril 1895, et fut élu. Reçu en 1896, 1900 et 1904. Il est catholique.

L'hon. M. Parent, ex premier ministre de Québec, est nommé président de la commission de construction du chemin de fer transcontinental.

**Mgr Sbarretti, le Délégué Apostolique, à Rogersville**

Son Excellence, revenant de Church Point où il doit se trouver les 23 et 24 août, doit passer le dimanche du 27 à Rogersville. La fête annuelle de la paroisse coïncidera avec cette bienveillante visite du délégué apostolique. On nous apprend que Mgr Richard paraîtra pour la première fois en costume de prélat romain devant ses paroissiens en cette occasion.

La fièvre jaune fait de nombreuses victimes à la Nouvelle Orléans

Le Liniment de Minard est en vente partout.

**Aux Acadiens du Maine**

Cher Monsieur :—

Permettez moi, par la voie de votre estimable Journal, de demander aux Acadiens de l'Etat du Maine, qui n'ont pas reçu d'invitation spéciale, de bien vouloir choisir des délégués au Congrès Acadien, qui est convoqué pour les 15 et 16 août à Caraque. Chaque paroisse a le droit de choisir pas moins de deux et pas plus de quatre délégués.

J'espère que nos frères de Maine se feront représenter au Congrès.

F. X. COMEAU, M. D.  
Président Général de l'Assomption.  
Caraqet, 6 juillet, 1905.  
Le Journal de Madawaska.

**Conseil Municipal du comté de Westmorland**

SESSION DE JUILLET 1905

Dorchester, 25 juillet 1905

Le conseil municipal du comté de Westmorland s'est réuni en session semi-annuelle à deux heures cet après-midi, le préfet Trueman au fauteuil.

Les conseillers présents sont :  
Salisbury—Carter et Robinson.  
Moncton cité—Dr Botsford et E. A. Fryers.  
Moncton paroisse—D. D. Léger, A. H. Mitton.  
Shédiac paroisse—Dr L. J. Bellivau et R. C. Tait.  
Shédiac ville—Echevin J. C. Bray.  
Dorchester—A. D. LeBlanc, C. S. Hickman.  
Sackville paroisse—John Johnston, C. C. Campbell.  
Sackville ville—W. T. Goodwin.  
Botsford—Wm. Peacock.  
Westmorland — Trueman, W. M. Spence.

Les nouveaux conseillers Goodwin, de Sackville, et les cons. Botsford et Fryers, de Moncton ville, sont présentés et les cons. Botsford et Goodwin sont nommés au comité des comptes publics et les cons. Fryers au comité des finances.

Les comptes suivants sont passés :

M. S. Keith	\$ 22 28
Dr R. L. Botsford	4 00
Dr E. A. Smith	4 20
Dr E. A. Smith	21 00
F. C. Palmer & Co.	22 00
Jas. McQueen	13 45
Dr A. R. Myers	4 00
W. A. McDougall	6 00
Chignecto Post	4 50
Dr C. T. Pundy	21 00
Dr E. A. Gaudet.	8 30
M. S. Keith	5 32
Tribune	4 00
Times Printing Co.	4 00
Jas. McQueen	3 00
H. S. Steeves	18 00
P. J. Gray, jr.	13 77
Pénitencier de Dorchester	74
Dr L. N. Bourque	69 00
Cie Sumner	12 65
J. M. Baird	13 60
H. M. Copp	20 00
Geo. Chapman	12 40
C. A. Read	8 00
T. L. Wood	21 25
S. E. Wilson	2 00
J. A. Bowes et autres	13 50
J. A. McQueen	66 05
Cie N. B. Tel.	26 75
Hébert Bros.	1 15
Compte de la prison	262 50
Géolière	25 00
Jas. Kay	20 00
Dr L. J. Bellivau	34 00
Fred Robidoux	5 60
T. R. Anderson	7 50
R. C. Tait	10 50
Henry Bennett	1 40
Mary Bennett	1 40
Wm. T. Allen	1 40
Wm. Beal	10 77
R. C. (honoraire des témoins	9 20
C. C. Campbell et F. C. Robinson	16 00
S. E. Wilson	28 40
Honoraire des témoins	20 30

Le comité de l'hospice des pauvres, par la voix du cons. Campbell, présente le rapport suivant :  
"Le comité chargé de s'enquérir au sujet d'un hospice des pauvres rapporte avoir obtenu tous les renseignements qu'il a pu et recommande si possible la conclusion d'un arrangement avec l'hospice des pauvres de la paroisse de Moncton pour l'entretien des pauvres du comté à un prix proportionnel."

C. C. CAMPBELL,  
F. C. ROBINSON,  
A. H. MITTON,  
W. M. SPENCE.

Le rapport n'est pas signé des conseillers de Shédiac et de Dorchester qui font

partie du comité. Les cons. Campbell et Robinson ont visité les hospices de Moncton et du comté de Kings. L'hospice de Moncton renfermait huit pauvres; il peut en loger 40. Il est bien tenu. Les commissaires avaient promis des chiffres, mais le comité ne les a pas encore reçus. Dans le comté de Kings, on est satisfait de l'hospice, où les pauvres du comté sont entretenus à meilleur marché qu'autrefois. Westmorland pourrait aussi jouir du même avantage en faisant des arrangements avec l'hospice de Moncton. N'importe quelle paroisse peut s'arranger avec l'hospice de Moncton pour l'entretien de ses pauvres. Le rapport est reçu.

Sur motion du cons. Peacock, les officiers suivants sont nommés pour la paroisse de Botsford : George Burton, mesureur; Ellsworth Raworth, garde champêtre; Moses Ibbotson, garde-fourrière; Robt Scott, Adam Allen, Wm B. Blacklock et André Melanson, gardes-champêtres.

Sur motion du cons. Mitton, appuyé du cons. Léger, les officiers suivants sont nommés pour la paroisse de Moncton : District de fourrière de Sunny Brae—Mariner Bleakney, garde-champêtre; John Fielding, garde-fourrière; T. M. LeBlanc, Clarence Charters, Maximin F. LeBlanc, gardes-champêtres.

Sur motion du cons. Mitton, appuyé du cons. Léger, il est ordonné qu'il soit assésé \$310 62 sur la paroisse de Moncton pour l'entretien des indigents anglais.

Sur motion des cons. Hickman et LeBlanc, Pierre H. LeBlanc et Clayton Wry sont nommés gardes-champêtres, Ernest Buck, garde-fourrière, et Thomas A. Lingley, constable pour la paroisse de Dorchester.

Sur motion des cons. Mitton et Léger, Frank Lutz est nommé inspecteur de clôture pour la paroisse de Moncton.

Sur motion des cons. Léger et Mitton, il est ordonné qu'il soit assésé \$500.68 sur la paroisse de Moncton pour l'entretien des indigents français.

M. Hazen Chapman, président du comité des édifices publics, rapporte que le tapis neuf posé dans le palais de Justice a coûté \$266 77 et les autres réparations faites à l'intérieur de l'édifice \$435 69. Il demande au conseil de mieux définir les devoirs du comité.

L'hon. A. D. Richard, membre du comité, parle dans le même sens, et demande au conseil de définir au juste les pouvoirs du comité.

Le cons. Botsford félicite le comité des améliorations qui ont été faites et suggère qu'on donne carte blanche au comité.

Sur motion des cons. Tait et Bellivau, il est ordonné qu'il soit payé \$15 à M. E. H. Thériault en régielement final et entier de sa réclamation, et que cette somme soit assésée sur la paroisse de Shédiac.

Sur motion des cons. Tait et Peacock, le comité des édifices publics est autorisé à en prendre charge ainsi que des terrains, égouts, etc., à faire les réparations qu'il jugera nécessaire, à donner ses ordres au concierge, dont le salaire sera payé par le conseil.

Sur motion des cons. Hickman et LeBlanc, Breau's Creek es: érigé en district de fourrière.

Le cons. Campbell soulève la question des honoraires des assésseurs en rapport avec la loi des feux de forêts, dont les comptes n'ont pas été payés en janvier.

leurs leur vie durant, selon la mode inaugurée à Ottawa. Cette motion n'étant point secondée et le proposeur n'étant point disposé à presser sa motion, le conseil s'ajourne sine die.

**Convention annuelle de la Société l'Assomption**

FITCHBURG LE THÉÂTRE D'UNE BELLE MANIFESTATION

(Correspondance particulière du Moniteur Acadien)

Fitchburg, 24 août 1905.

Après un paisible repos et un doux sommeil, les délégués se rassemblaient à neuf heures ce matin dans la salle Bourget. La convention arrivait aux affaires nouvelles.

Un comité composé de MM. F. M. Cormier, de Waltham, Elzéar Léger, de Lynn, et Pierre Thibodeau, de Rumford Falls, est nommé pour examiner les lettres de créances des délégués. Ce comité fait rapport qu'il y a seize conseils de représentés par treize grands officiers et 26 délégués.

Les grands officiers suivants sont présents : Ex-chancelier Dom. S. Léger, de Lynn, chancelier Rémi Benoit, de Lowell, président Elphège Léger, de Fitchburg, premier vice-président Urbain Arsenau, New-Bedford, Second vice-président Dr David V. Landry, Bouctouche, secrétaire financier Jean H. LeBlanc, Waltham, secrétaire-archiviste Philias A. Richard, New-Bedford, trésorier Hilaire Hébert, Fitchburg, commissaires-ordonnateurs Alfred Poirier, North Oxford, et Ferdinand Richard, Gardner, directeurs J.L.P. St-Cœur, Cambridge, André Babin, Chelsea, et Clarence F. Cormier, Waltham, organisateur général Henri P. LeBlanc, Waltham.

Les délégués présents et les conseils qu'ils représentent sont :  
Conseil Acadie, Waltham—N. Cormier, Napoléon Cormier.  
Conseil Port-Royal, Chelsea—Philippe Landry, Donat Goguen.  
Conseil Beauséjour, Fitchburg—Pierre G. LeBlanc, Honoré Léger, Dositheé Boudreau.  
Conseil M. F. Richard, Gardner—Nazaire Goguen, Albani Gallant.

Conseil D'Entremont, New-Bedford—Charles Poirier, Philippe Gallant.  
Conseil Louisbourg, North Oxford—Fidèle Poirier.  
Conseil Grand-Pré, Cambridge—Thomas Aucoin.  
Conseil Saint-Joseph, Lynn—Elzéar Léger, André Landry, Joseph Albert.

Conseil Evangéline, Bouctouche—Anselme Jaillat.  
Conseil Belle-Alliance, Rumford Falls—Pierre Thibodeau.  
Conseil Baie Sainte-Marie, Haverhill—Jules Comeau, Charles Bourneuf.  
Conseil Lefebvre, Memramcook—Dr E. T. Gaudet, J. V. Gaudet, eocl.

Conseil Lefebvre, Moncton—Bliss Bourgeois, Céline Melanson.  
Conseil Lafrance, Barchois—Thomas L. Gallant.  
Conseil Beaubassin, Grand-Etang, C. B.—Alexandre J. Doucet.  
Conseil Saint-Antoine, Charlton City—Pierre Daigle.

Le grand-secrétaire Jean H. LeBlanc, de Waltham, et le grand-trésorier Hilaire Hébert, de Fitchburg, présentent leurs rapports, imprimés, lesquels sont reçus.

D'après leurs rapports, il y avait, le 15 août 1904, une balance en caisse de \$1,096.28. Les recettes de l'année s'élevaient à \$2,994.78 et les dépenses à \$1,807.35 laissant, à la date du 22 juillet 1905, une balance en caisse de \$2,283.71. Le fonds des écoliers, au 1er juillet, se montait à \$192.70.

A l'époque où les rapports avaient été préparés, le nombre des membres atteignait le chiffre de

**Convent de la**  
**de Not**  
**Newcastle, Nott**

Cette magnifique institution des plus agréables, éminence d'où l'on voit toute la belle rivière Miramichi. De toutes ses gares et d'Eliz. Sydney, l'intérêt des voyageurs à la gare heures.

Le cours d'études est toutes les branches d'un Les jeunes personnes ont apprendre l'anglais-naisances tout à la fois. Les leçons de Françoise, de Sténographie, élèves qui des rent y Les travaux à l'aiguil seignent.

Les calorifères à eau les commodités les plus bien-être et à la santé. Les arts d'agrément Violon, Mandoline et attention toute particulière Pour conditions et au Réverent Congrès

Les classes s'ouvrent le 25 juillet 05 930, mais il y a depuis.

Ci-suit la liste des noms des membres respectifs :  
Acadie No. 1  
Port-Royal N.  
Beauséjour N.  
M. F. Richard.  
D'Entremont  
Louisbourg N.  
Grand-Pré N.  
Saint-Joseph  
Evangéline N.  
Belle-Alliance  
Baie Sainte-M.  
Saint-Antoine  
Saint-Joseph  
Lefebvre No.  
Lafrance No.  
Beaubassin N.

La convention chargée un comité et rédiger les articles à la constitution. Le rapport du comité et les amendements discutés point par point que uns furent adoptés.

Le choix des "Caisse de l'É" d'un débat long les officiers et de l'importance délicate : le vif avec laquelle la porte fut débattue. La convention ne crut pas de décision immédiate. Le choix des candidats pour le mode à suivre d'chargea un comité d'étudier à fond faire rapport à la convention annuelle.

Deux nouvelles intéressantes de la couragement de elle s'est voué par la Société. Quatre étudiants prochaine année s'élèvent un réloge et capabiliser l'existence toniale.

Sur le soir des affaires inévitables l'année prochaine s'ouvra :  
Grand Chanoine, Lowell,  
Grand Prévôt, Fitchburg,  
1er Grand Secrétaire, Gaudet,  
2e Grand Secrétaire, Léger,  
Grand Secrétaire, Jean H. LeBlanc,  
Grand Secrétaire, Mass.

[3 Août 1905

ante, selon la mo le ina... Cette motion n'étant et le proposeur n'étant à presser sa motion, le e siné die.

Annuelle de la Société l'Assomption

LE THÉÂTRE D'UNE MANIFESTATION

particulière du Moniteur Acadien) burg, 24 août 1905. paisible repos et un u, les délégués se ras- neuf heures ce matin Bourget. La con- nit aux affaires nou-

composé de MM. F. de Waltham, Elzéar nn, et Pierre Thibo- nford Falls, est nom- pinner les lettres de cré- égués. Ce comité fait y a seize conseils de ar treize grands offi- légués.

officiers suivants sont -chancelier Dom. S. nn, chancelier Rémi owell, président El- de Fitchburg, pre- sident Urbain Arse- edford, Second vice- David V. Landry, secrétaire financier Blanc, Waltham, se- viste Philias A. Ri- Bedford, trésorier Hi- Fitchburg, commis- sateurs Alfred Poirier, l, et Ferdinand Ri- er, directeurs J.L.P. nbridge, André Babi- t, et Clarence F. Cor- m, organisateur gé- LeBlanc, Waltham.

és présents et les con- présentent sont : cadie, Waltham— Napoléon Cormier, ort-Royal, Chelsea— dry, Donat Goguen, eauséjour, Fitchburg LeBlanc, Honoré Lé- e Boudreau. F. Richard, Gard- Goguen, Albani

Entremont, New-Bed- s Poirier, Philippe uisbourg, North Ox- Poirier. rand-Pré, Cambridge ucoin. aint-Joseph, Lynn— r, André Landry, Jo- angéline, Bouctouche illet. lle-Alliance, Rumford e Thibodeau. ie Sainte-Marie, Ha- s Comeau, Charles efbvre, Memramcook Gaudet, J. V. Gaudet,

lefbvre, Moncton— ois, Céline Melanson- afrance, Barachois— Gallant. eaubassin, Grand-E- -Alexandre J. Doucet. int-Antoine, Charlton Daigle. secrétaire Jean H. Le- altham, et le grand- ire Hébert, de Fitch- nt leurs rapports, quels sont reçus. urs rapports, il y avait, 04, une balance en 096.28. Les recettes élèvent à \$2,994.78 et à \$1,807.35 laissant, 22 juillet 1905, une caisse de \$2,283.71- écoliers, au 1er juillet, \$192.70.

ue où les rapp- réparés, le nombre des teignait le chiffre de

Convent de la Congregation de Notre Dame

Newcastle, Northumberland, N.B.

Cette magnifique Institution occupe une position des plus agréables. Elle est située sur une éminence d'où l'œil embrasse les sinuosités de la belle rivière Miramichi, qu'elle domine. De toutes ses rives entre Québec, St-Jean, Halifax, Sydney, l'intercolonial amène directement les voyageurs à la gare de Newcastle en quelques heures.

Le cours d'études est en anglais, et comprend toutes les branches d'une haute éducation. Les jeunes personnes de langue française désirant apprendre l'anglais acquerront ici des connaissances tout à la fois supérieures et pratiques. Les leçons de Français, de Latin, de Géographie, de Sténographie, sont aussi données aux élèves qui désirent y être initiés.

Les travaux à l'aiguille, etc., y sont aussi enseignés. Les calorifères à eau chaude, ainsi que toutes les commodités les plus modernes, contribuent au bien-être et à la santé des élèves. Les arts d'agrément, tels que Piano, Guitare, Violon, Mandoline et Peinture, reçoivent une attention toute particulière. Pour conditions et autres détails, adressez :

Révérènde Mere Supérieure, Congrégation de Notre-Dame, Newcastle, N. B. Les classes s'ouvriront mardi, 5 septembre, 26 juillet 05-4

930, mais il y a eu accroissement depuis.

Ci-suit la liste des différents conseils et le nombre de leurs membres respectifs :

Table with 2 columns: Name of the council and the number of members. Includes Acadie No. 1 (93), Port-Royal No. 2 (62), Beauséjour No. 3 (129), etc.

La convention précédente avait chargé un comité spécial d'étudier et rédiger les amendements à faire à la constitution et aux règlements. Le rapport du comité fut mis à l'étude et les amendements suggérés discutés point par point. Quelques uns furent rejetés et les autres adoptés.

Le choix des candidats pour la "Caisse de l'Écolier" fut l'objet d'un débat long et animé. Tous les officiers et délégués sentent toute l'importance de cette question délicate : le vif intérêt et la chaleur avec laquelle la clause qui s'y rapporte fut débattue le prouve amplement. La convention, toutefois, ne crut pas devoir prendre une décision immédiate et régler définitivement le mode à suivre dans le choix des candidats. Elle se contenta pour le moment d'arrêter le mode à suivre cette année, et elle chargea un comité, qu'elle désigna, d'étudier à fond la question et de faire rapport à la prochaine convention annuelle.

Deux nouveaux élèves—il est intéressant de le dire ici pour l'encouragement de l'œuvre à laquelle elle s'est vouée,—seront protégés par la Société L'Assomption. Quatre étudiants aux collèges, à la prochaine année scolaire, voilà assurément un résultat digne de tout éloge et capable à lui seul de justifier l'existence de notre société nationale.

Sur le soir, après l'expédition des affaires intéressant la société, eut lieu l'élection des officiers pour l'année prochaine. En voici le résultat :

- Grand Chancelier—Rémi Benoit, Lowell, Mass. Grand Président—Elphège Léger, Fitchburg, Mass. 1er Grand Vice-Président—Dr E. T. Gaudet, St-Joseph de Memramcook, N. B. 2e Grand Vice-Président—Elzéar Léger, Lynn, Mass. Grand Secrétaire Financier—Jean H. LeBlanc, Waltham, Mass. Grand Secrétaire-Archiviste—

Clarence F. Cormier, Waltham, Mass. Grand Trésorier—Hilaire Hébert, Fitchburg, Mass. Commissaires - Ordonnateurs—Jules Comeau, Haverhill, Mass., Ferdinand Richard, Gardner, Mass.

Directeurs—André Babineau, Chelsea, Mass., J. L. P. Saint-Cœur, Boston, Mass.; Charles A. Poirier, New-Bedford, Mass. M. F. X. LeBlanc, de Bouctouche, comté de Kent, N. B., fut nommé organisateur.

La convention créa une fonction nouvelle, celle de Chapelain général, et désigna le titulaire, qui sera connu plus tard.

Les progrès rapides qu'a déjà faits notre belle société, et ceux plus merveilleux encore qu'elle semble destinée à faire dans un avenir rapproché, ont inspiré à la convention l'idée de voter un salaire à son Grand Secrétaire financier, afin qu'il consacre tout son temps, sa merveilleuse énergie et ses talents aux intérêts de la Société au succès de laquelle il a déjà si largement contribué, et qu'il se livre activement à l'organisation de nouvelles succursales, aux devoirs de sa charge.

L'installation des nouveaux officiers de la société se fit avec pompe et solennité sous la direction de M. le chancelier Benoit, assisté de M. le Dr D. V. Landry et de M. J. V. Gaudet, ecclés.

New-Bedford a été choisi pour le siège de la prochaine convention annuelle. Puis au chant de notre hymne national, l'Ave Maris Stella, la convention plénière annuelle de la Société L'Assomption se clôtura, après une session laborieuse et bien remplie.

CLARENCE F. CORMIER, Secrétaire-Archiviste général.

Une Président Acadien

A sa dernière assemblée annuelle, tenue à St-Jean il y a quinze jours, la Société Médicale du Nouveau-Brunswick a choisi pour son président, pour l'année qui commence, M. le docteur E. T. Gaudet, médecin de l'Université du Collège Saint-Joseph.

Ce choix est un hommage à la haute position occupée par M. le Dr Gaudet dans la profession médicale en cette province. C'est aussi un gracieux compliment à la population française du Nouveau-Brunswick, qui forme le quart de la population totale du Nouveau-Brunswick, et qui, depuis une trentaine d'années, a fait d'importantes conquêtes dans l'arène professionnelle aussi bien que dans le commerce et l'industrie.

Ci-suit la liste des nouveaux officiers de la société Médicale : Président—Dr E. T. Gaudet. Vice-président—Dr J. M. Deacon. 2e vice-président—W. H. Irvine. Secrétaire—Dr T. R. Murray. Secrétaire-correspondant—Dr J. McNicholl. Trésorier—Dr G. G. Melvin. Syndics—Dr A. J. Murray, Dr A. J. Murray, Dr A. R. Myers, Dr J. R. McIntosh.

Membres du Conseil—Dr E. T. Gaudet, Dr Inches, Dr J. M. Deacon, Dr M. McLaren, Dr J. P. McInerney. Le Dr Gaudet a remercié ses confrères de l'honneur qu'ils lui avaient fait en le portant au fauteuil, en disant que cet honneur retombait aussi sur les Acadiens de la province.

Le 21 juin dernier, M. Roosevelt présidait la cérémonie de fin d'année au Holy Cross College des Jésuites, de Worcester. Et dans des paroles vibrantes comme la

voix d'un clairon, devant ces jeunes gens de vingt, dix-huit et de seize ans, il faisait monter vers Dieu-Providence un hymne de merci et prêchait l'union des âmes, des esprits et des cœurs—l'union qui produit la force véritable. "Nous avons de Dieu reçu beaucoup de bienfaits, s'est-il écrié; mais rappelons-nous que nous aurons à en rendre compte d'une manière exceptionnelle, et il n'y aura pas d'excuse possible pour nous si nous ne remplissons pas notre devoir".

Echos de Lynn, Mass. UNE BELLE SOIRÉE

Mardi, 25 juillet, quelques 300 personnes, sur invitation du comité d'organisation, se rendaient à la salle de l'Union des Menuisiers au retour des délégués de Lynn de la convention annuelle de la Société L'Assomption à Fitchburg, Mass., accompagnés du Dr E. T. Gaudet, 1er grand vice-président du conseil exécutif, et de M. J. V. Gaudet, eccl., délégués de Memramcook, du Dr D. V. Landry, de Bouctouche, de M. André Babineau, de Chelsea, de M. H. P. LeBlanc, Waltham, M. Alexandre Doucet, du Cap-Breton, et M. Bliss Bourgeois, de Moncton.

Sur l'estrade, outre les Messieurs mentionnés, on remarquait les RR. PP. Parent et Cloutier, toujours heureux d'encourager ces réunions de leur présence. Lynn apprécie beaucoup d'honneur qui nous a fait la convention en nous donnant un représentant au Grand Conseil dans la personne de M. Elzéar Léger. Cette faveur n'est peut-être pas imméritée puisque notre succursale locale est l'une des plus nombreuses de la société.

L'assemblée fut ouverte par le président M. Elzéar Léger, qui chargea M. Joseph Albert d'agir en qualité de maître de cérémonies. M. le docteur E. T. Gaudet, M. J. V. Gaudet, M. Bliss Bourgeois, M. P. LeBlanc, invités à prendre la parole, nous parlèrent éloquemment de la joie qu'ils éprouvaient à se trouver au milieu de leurs frères et compatriotes de Lynn, et des espérances que nous sommes en droit de fonder sur la Société L'Assomption.

M. Willie LeBlanc, le Père Cloutier et M. André Babineau rendirent admirablement de jolies chansons. Le Père Parent et le Père Cloutier nous adressèrent des paroles de remerciements et de félicitation, nous engageant à rester avant tout bons catholiques et bons français. M. le Dr D. V. Landry et M. Alexandre Doucet nous entretenaient aussi quelques instants, et clôturèrent cette charmante soirée.

A la dernière assemblée de la succursale Saint-Joseph No. 8, ont été installés les officiers suivants : Chancelier—Joseph LeBlanc. Président—Elzéar Léger. 1er vice-président—Fred Hébert. 2e vice-président—Willie Arsenneau. Secrétaire financier—Ben. Léger. Secrétaire-archiviste—André V. Landry. Trésorier—Antoine Boudreau. Directeurs—Joseph LeBlanc, David Léger, Clarence Dupuis. Commissaires-ordonnateurs—B. Landry, Philippe LeBlanc. Délégués à la convention annuelle—Elzéar Léger, André V. Landry, Alphée Brun.

ANDRÉ LANDRY, Sec. arch.

D. J. Doiron annonce qu'il a besoin de plusieurs cent livres de beurre et plusieurs cent douzaines d'œufs. Le Liniment de Minard nettoie le cuir chevelu.

Sième Congrès Acadien

CARAQUET, N. B., 15 et 16 AOUT 1905.

PROGRAMME

Mardi, le 15 Août.

10 heures—Messe solennelle célébrée en plein air sur le vaste terrain du Collège du Sacré Cœur. Célébrant—Mgr M. F. Richard. Un chœur nombreux chantera la 2e messe de Dumont harmonisée sous la direction de M. Séraphin Léger, organisateur de la paroisse. Sermon par le Rév. M. J. R. Doucet, curé de L'Amec. Souhaits de bienvenue par le Rév. Père Supérieur du Collège Sacré-Cœur. 11 1/2 heures—Dîner dans les grandes salles du Collège.

2 à 4 heures p.m.—Assemblée générale—Discours d'ouverture des travaux du Congrès par M. le Dr F. X. Comeau, président général. Indication, par le Président ou le Secrétaire, de l'ordre des travaux du Congrès. Discours des invités. 4 à 10 p.m.—Dans des salles spéciales, travaux des différentes commissions. 5 1/2 heures—Souper. 7 1/2 à 8 1/2 heures p.m.—Discours. Feux d'Artifice.

Mercredi, le 16 Août. 10 1/2 à 11 1/2 heures—Discours. Dîner. 2 heures p.m.—Séance générale des délégués. Rapports des commissions. Adoption des résolutions. Election des officiers généraux. Communication au public du résultat des travaux du Congrès. 5 1/2 à 7 1/2 heures—Souper. Illumination—Procession aux flambeaux, feux d'artifice. Pendant les temps libres, fanfare, jeux, divertissements.

Pique-nique de Fox-Creek

Les rapports qui arrivent de tout côté concernant le gros pique-nique de Fox-Creek sont des plus consolants, et tout indique qu'une foule énorme se portera à Saint-Anselme, mercredi prochain, le 9. Déjà les divers comités sont formés et chacun rivalise de zèle pour rendre irréprochable l'organisation de cette fête gigantesque. Voir les affiches pour plus de détails.

Une suggestion au Comité d'excursion

M. le Rédacteur : Je vois sur le programme que le train d'excursion pour le Congrès Acadien de Caraquest est un train de nuit. Beaucoup refuseront de passer une nuit blanche en préparation à la convention et je suggérerais au comité de transportation de faire les arrangements voulus pour que les billets d'excursion soient acceptés sur les trains réguliers. Sans cela je crains fort que le nombre d'excursionnistes soit plutôt limité. X.

15 août 1905. [La suggestion de notre estimable correspondant mérite toute la considération du comité.—RÉD.]

LE NOUVEAU CURÉ DE MONCTON.

—A l'issue de la retraite ecclésiastique, samedi dernier, Sa Grandeur Mgr Casey a fait connaître le successeur du regretté Révérend M. Meahan, à la cure de Moncton. C'est M. l'abbé Savage, curé de Sussex, qui vient continuer l'œuvre de son prédécesseur. M. le curé Savage est né à Melrose, dans ce comté. Il a fait ses études classiques au collège Saint-Joseph de Memramcook et sa théologie au Grand Séminaire de Québec. Il était curé à Sussex depuis une douzaine d'années.

La récolte de blé et d'avoine dans la province d'Ontario promet un rendement superbe cette année. On s'attend à une récolte de 20 à 23 millions de boisseaux de blé et de 100,000,000 boisseaux d'avoine.

Les merveilles de Ste-Anne de Beaurpr.

Sainte Anne laisse rarement passer le jour de sa fête sans récompenser par quelques merveilles ceux qui ont foi en sa puissance. Le 26 juillet, de cette année, ne sera pas une exception. "L'Événement" annonçait, hier, que des guérisons prodigieuses avaient été opérées la veille et c'était vrai.

Dans la précipitation de la foule qui en ombre toujours le sanctuaire le jour de la fête de Sainte Anne, il nous avait été impossible de vérifier suffisamment nos renseignements pour en dire davantage, mais depuis, nous avons interrogé plusieurs personnes qui ont vu de leurs yeux les merveilles que Sainte Anne a daigné opérer à son sanctuaire et voici ce que nous avons appris :

Farmi les pèlerins de Boston venus à Sainte Anne, sous la direction du Rév. Père Saunders, se trouvait une femme du nom de Kane, soubrette, qui n'entendait presque pas, même à l'aide d'un instrument spécial, et qui maintenant entend bien quoiqu'elle garde encore quelque trace de sa longue infirmité. L'un des pèlerins, qui nous a raconté le fait, nous affirme avoir vu la femme avant et après sa guérison, et il en est tout émerveillé.

Mme Reynolds, une autre femme faisant partie du même pèlerinage, souffrait d'une douleur pénible au genou. Elle s'en retourne guérie.

Une troisième femme, dont le nom nous échappe, ne pouvait pas se servir de sa main gauche. Un accident l'avait presque paralysée. Après avoir baigné la main malade dans l'eau de Sainte Anne en instantement prié la Bonne Sainte, elle vint tout à coup la vigueur revenir au membre paralysé et elle est guérie.

VIENS ! VIENS ! Mais la guérison la plus éclatante et celle dont on parle le plus, a rendu l'usage de ses jambes à un pauvre petit infirme de 9 ans, du nom de Harold Doye, de Rochester, New York. Il y a huit jours, l'enfant arrivait à Sainte-Anne avec sa mère, ayant tous les deux la conviction que Sainte Anne guérirait le pauvre petit. Les jours se passaient cependant, sans apporter de changement à l'état du petit garçon, mais sans diminuer sa foi.

Le matin de la fête de Sainte Anne, il se leva plus confiant et plus décidé que jamais. Tout à la journée il ne cessa de prier la Bonne Sainte. La foule allait et venait dans l'église, s'appuyant sur le sort de ce pauvre petit, marchant péniblement à l'aide de deux béquilles, qui ne cessait d'interdire, se frayant un chemin à travers les pèlerins, s'arrêtant devant la statue de la thaumaturge, puis allant vénérer ses reliques. Et la journée se passait sans apporter de nouveau. L'enfant et la mère redoublaient d'ardeur. De tout leur être semblaient se décharger une invocation de plus en plus ardente et il semblaient à ceux qui observaient le malade que Sainte Anne ne pouvait résister à une si ardente confiance. La figure du petit infirme, en instances auprès de Sainte Anne, était vraiment belle à voir, nous dit un pèlerin.

Vers les 3 heures, alors que le petit bonhomme quittait son banc pour s'approcher encore une fois de la statue de Sainte Anne, le Père Saunders, directeur du pèlerinage de Boston, mu sans doute par une inspiration soudaine, se trouva sur le chemin du petit affligé. Et sa première pensée fut de lui tendre les bras.

Come, come, dit-il à l'infirme. Celui-ci eut un instant d'hésitation, mais les béquilles tombèrent comme d'elles-mêmes. Et le petit bonhomme marcha d'abord hésitant, puis plus fermement. Il était guéri. Une femme de Québec qui priait dans un banc voisin, saisie par l'émotion, tomba privée de connaissance pendant que la foule se massait autour du protégé de la Bonne Sainte Anne. Une jeune femme protestante, qui visitait en ce moment la basilique et qui faisait partie du groupe, qui nous a donné ces détails, a ajouté son témoignage à celui des pèlerins catholiques.

—Je suis protestante, a-t-elle dit, mais je dois dire que j'ai vu l'enfant marcher sans béquilles. Honneur à la Bonne Sainte Anne !

Aux trappeurs

Les soulagés achètent au plus haut prix et ar-comptant toute espèce de peaux de pelletterie : peaux d'ours, peaux de renards, peaux de loup, peaux de vison, peaux de loistres, peaux de martre, peaux de castor, etc., etc. Les chasseurs et les trappeurs trouveront leur avantage à nous voir ou à nous écrire avant de disposer de leurs peaux.

O. S. LÉGER & P. D. BOURQUE, Moncton, 10 déc. 1905—ac

O. M. Melanson  
& Cie.

Shédiac.

Magasin du Peuple

Assortiment imbattable de

**HARDES**

Habits

Pantalons Vestes

Capots d'été

de tous matériaux, de toute grandeur, de la dernière élégance, et à extrême bas prix.

Chemises fines

chemises négligées

de toutes nuances.

**Chapeaux**

de toutes formes et de tout prix ce qu'il y a de plus chic—pour hommes et jeunes garçons.

Lot superbe de

Costumes de Dames,

qu'on détaille au prix du gros. Ne manquez pas cette chance exceptionnelle de vous entouler à bon marché et à la dernière mode.

**Chaussures**

pour hommes, femmes et enfants—première qualité et du dernier goût.

**Provisions et Epiceries**

des plus fraîches, du meilleur goût, et aux prix les plus réduits

**Ferronneries  
Faïence, Verrerie,**

Etalage incomparable

Peinture, Huile, &c.

Nos indiennes et nos cotonnades, aux patrons et à la qualité les plus recherchés, font l'admiration des connaisseuses.

N'oubliez pas de venir nous voir avant d'acheter.

O. M. Melanson  
& Cie.

**Conférence sur l'Hygiène.**

PAR LE DR R. CHEVRIER

(Suite.)

VENTILATION

Encore un mot sur la respiration.

Vous savez que l'air ne contient que des traces de vapeur d'eau avant l'inspiration. Quand il est chassé du poumon, il en est saturé. L'air a enlevé cette vapeur d'eau au sang. Vous n'avez qu'à respirer près d'une vitre ou d'un miri pour vous convaincre de la quantité de vapeur d'eau qui s'y condense sous forme de buée. La même chose arrive si vous respirez dans une atmosphère froide—cette fumée blanche qui sort de votre bouche c'est de la vapeur d'eau condensée par le froid.

A titre de renseignements, je vous dirai qu'on expire dans les 24 heures à peu près une demi-chopine d'eau.

En face de toutes ces causes qui tendent à souiller l'air que nous respirons, vous entrevoyez déjà la nécessité d'une bonne ventilation de vos demeures.

Pour ce qui est de l'air extérieur, comme je vous l'ai dit, les plantes en premier lieu, à leur suite les orages et les vents, servent à tenir l'atmosphère d'une composition à peu près uniforme.

Mais avant de toucher à la ventilation, finissons d'énumérer les quelques autres corps de délit—au point de vue de la pureté de l'atmosphère—de nos maisons.

Pour être aussi court et aussi court et aussi précis que possible, permettez-moi de commettre une indiscretion et de pénétrer chez vous, sans cérémonie.

Descendons, si vous le voulez bien, à la cave.

En ouvrant la porte qui nous y conduit une vague de froid humide, d'air renfermé, nous fouette le visage.

Voilà une des causes principales de la viciation de l'air de nos maisons,—la cave! la mortelle cave mal aérée, où croupit une eau corrompue, où des déchets oubliés ou jetés là se détériorent lentement en émettant des émanations nauséabondes. Et qu'est-ce donc dans les maisons mal égoutées, où l'eau sale des voisins vient se joindre à la vôtre et augmenter cette peste?

Ne cherchez pas plus loin la cause de si nombreuses maladies chez vous et vos enfants. Le coupable, souvent, très souvent, c'est la cave. J'en ai eu des exemples frappants où des familles ont été décimées par la maladie causée uniquement par le choix d'une maison malsaine. La diphtérie, la scarlatine, la tuberculose, le rhumatisme, souvent n'ont pas d'autre origine que la cave mal égoutée.

La pureté de l'air dans la maison dépend entièrement de la pureté de l'air de la cave. C'en est la base.

Voilà donc à ce que vos caves soient propres, bien aérées et pas humides. Si vous êtes propriétaires c'est plus facile; si vous êtes locataires, avant de louer un logis, le premier renseignement que vous devez prendre doit porter sur l'état de la cave.

Si vous le voulez bien, nous allons maintenant passer à la cuisine pour un instant. Je n'ai pas à vous indiquer qu'une propreté minutieuse doit surtout régner dans la cuisine et que sous aucune considération on doit laisser le poêle toujours couvert de plats où mijotent quelques restes de soupes, de légumes ou de viande quelconque, dont l'odeur acre et désagréable pénètre partout.

Je veux surtout attirer votre attention sur les évier—et vous dire avec quel soin on doit veiller à la propreté des éviers. Un évier mal entretenu répand dans la maison des émanations dangereuses et désagréables. Les matières grasses

s'y accumulent, surtout les maisons où le tuyau d'égoût se trouve situé à une longue distance de la cuisine—et finissent par fermenter. Il faut donc souvent jeter de grandes quantités d'eau bouillante dans les éviers. Et pour empêcher les matières grasses d'adhérer aux conduits, de stagner dans les coudes, il faut toutes les semaines faire une solution de lessive forte dans un sceau d'eau chaude et la jeter dans votre évier!

Au salon, ma foi, il n'y a pas grand remarques à faire si ce n'est que l'air n'y est pas renouvelé assez souvent. Il ne faut pas qu'aucun appartement sente le renfermé, odeur causée par l'épuisement de l'oxygène et qui éveille toujours en moi l'idée du paradis des mites!

Les fournaises sont une cause fréquente de l'empoisonnement de l'air des maisons. Si vous avez une cave malsaine, remplie de microbes et si votre fournaise est dans la cave les microbes suivront les calorifères et infecteront votre maison. Si vous avez un système de chauffage à air chaud, vous voyez d'ici les dangers d'une cave non hygiénique. Vous vous servez de cet air corrompu de la cave pour en emplir votre maison après l'avoir surchauffé. C'est pourquoi l'air d'une fournaise à air chaud devrait toujours s'alimenter de l'air du dehors.

Ces fournaises à air chaud ont encore un autre grave inconvénient. Le courant d'air chaud qui fait irruption pour ainsi dire dans les divers appartements soulève constamment une quantité de germes et de poussière qui pénètrent les poumons et les encrassent. De plus il enlève à l'atmosphère la proportion de vapeur d'eau qu'elle contient et qui est nécessaire au bon fonctionnement de la respiration.

L'air ainsi privé de son humidité normale est très irritant pour la gorge et l'arbre respiratoire. On a bien essayé de corriger cet inconvénient en fournissant au moyen d'appareils ingénieux, une certaine quantité d'eau. Je ne crois pas qu'on y soit parvenu.

Je ne veux pas aller plus avant dans cette question vu que nous aurons l'occasion plus tard de se prononcer sur les différents systèmes de chauffage.

Quoiqu'il en soit je profiterai de l'occasion pour vous conseiller de toujours tenir sur les poêles ou fournaises des appartements une casserole ou bouilloire d'où l'eau s'évapore. C'est une pratique excellente.

Un autre danger des poêles à charbon et des fournaises—C'est la production d'oxyde de carbone en quantité suffisante pour produire des accidents lamentables, l'air en étant vite saturé et ce gaz étant très toxique.

Voilà donc à ce que vos tuyaux de poêles soient bien ajustés, qu'ils ne soient pas mangés par la rouille ou remplis de suie, que vos cheminées aient un bon tirage—et vous éviterez de ressentir les effets de ce gaz pernicieux qui peuvent aller jusqu'à l'asphyxie mais qui même à petite dose peut produire des sensations désagréables, malaise, céphalalgie, perte d'appétit et déterminer à la longue une sorte d'empoisonnement chronique.

Je termine cette question de l'influence des poêles sur la pureté de l'air en vous conseillant de proscrire entièrement ces poêles à gaz qu'on peut installer dans une chambre ou un appartement sans qu'il y ait besoin de communication avec la cheminée. Je crois qu'il est d'une extrême imprudence de s'en servir.

L'air peut encore être vicié par la présence de poussières, de miasmes et de microbes.

Nous aurons l'occasion de traiter cette question dans une autre conférence.

DR ROD. CHEVRIER.

**Notre Garantie est votre Gibraltar**



**W. D. MARTIN,**

Coin de la Grand'rue et rue Lutz, — Moncton, N. B.

**ENTERRÉ VIVANT**

Une histoire effrayante nous arrive de la région indienne Hickapoo, au Kansas. Un jeune fermier, Harvey Swisher, a été enterré vivant par les Indiens de la réserve. Le fait est arrivé il y a un mois, à peu près, et n'a été connu que ces jours-ci. Swisher avait loué une ferme du gouvernement sur la réserve indienne.

Un Indien qui vivait près de cette ferme lui demanda la permission de transporter sa hutte sur la ferme. Swisher lui accorda la permission, mais à condition que l'Indien retournerait sur le plateau, au printemps, car il avait besoin du morceau de terre cédé à l'Indien pour faire un pâturage. Le printemps arrivé, l'Indien ne voulut pas s'en aller, et les vaches de Swisher ayant été mises dans le pâturage, il les fit blesser par ses chiens. Swisher fit alors expulser l'Indien par l'agent des sauvages.

C'est ce même Indien qui, accompagné de camarades ivres, saisit Swisher au moment où il revenait d'une visite chez sa fiancée. Après quelques instants de délibération, il fut décidé que Swisher serait enterré vivant.

Le cadavre a été trouvé enterré pieds et poings liés; le cadavre ne porte aucune marque de violence. La position du corps et la crispation des traits du mort semblent indiquer que le malheureux avait sa pleine connaissance quand il a été enterré et que ses efforts pour échapper à cette mort horrible ont été terribles.

L'histoire a été connue par les indications d'un complice qui a tout raconté pour se venger de ses camarades qui l'avaient maltraité.

Le coupable principal n'a pas encore été arrêté, mais deux de ses complices sont entre les mains de la justice.

**PROPOS AGRICOLE**

LA MUE CHEZ LA POULE

De tous les phénomènes physiologiques qui se rencontrent dans la vie de l'oiseau, il n'en est probablement pas de plus important que celui où il quitte sa livrée pour en revêtir une nouvelle; c'est ce que l'on appelle la mue. En effet, à l'époque du changement de plumage, l'oiseau traverse une période plus ou moins critique. Cette crise ne s'opère pas sans un malaise général qui se manifeste toujours des troubles organiques plus ou moins sérieux; et si, à ce moment, l'oiseau souffre de quelque affection morbide, presque toujours il succombe; dans tous les cas, il y a chez lui dépérissement souvent assez notable. Les plumes repoussent, mais restent plus ou moins longtemps enveloppées dans leur étui; c'est surtout à la tête et à la queue que cette particularité dans le développement des plumes se remarque.

Il y a chez les poules deux sortes de mue: l'une qui a lieu lorsque le poulet atteint l'âge de deux ou trois mois, alors qu'il laisse son

Nous voulons que vous vous

rappeliez que votre argent vous appartient, et que l'Habillement est à nous, si vous n'en êtes pas content. Nous garantissons la façon, et sans cela la vente n'est pas consommée.

Nous voulons que vous pensiez à nous chaque fois que vous songez à acheter des hardes. Pensez-y dès maintenant.

duvet pour se recouvrir de plumes proprement dites; l'autre, celle de la poule adulte qui, chaque année, de juillet à novembre, renouvelle complètement son plumage.

Sous notre climat, la mue de la poule dure de quatre-vingt-dix à cent jours. Plus laborieuse que les autres oiseaux, elle peut parfois causer la mort du poulet tardif. On l'a justement comparée au travail de la dentition chez les enfants.

Elle n'est pas une maladie proprement dite; c'est plutôt une crise périodique annuelle, qui survient à tous les oiseaux. Ce même phénomène physiologique se remarque dans les espèces animales sauvages et domestiques.

La mue annuelle est toujours complète chez les oiseaux adultes. Cette mue est d'autant plus pénible que le climat est plus froid. C'est aussi au même temps qu'a lieu la mue des poulets, et, comme pour les poules, elle est d'autant plus difficile que la saison est plus rigoureuse, mais chez ces derniers, elle ne s'opère que partiellement.

A l'approche de la mue, les poules sont mornes, abattues; leurs plumes sont hérissées et perdent leur lustre. Elles sont faibles et languissantes, se secouent souvent de côté et d'autre pour faire tomber les plumes qui se détachent, les tirent avec le bec en se grattant le peau. Pendant la mue les poules mangent peu et sont altérées. Cependant l'oeil reste bon et les ailes non tombantes.

La mue chez les poules est le "critérium" de leur force. Se fait-elle rapidement, sans altérer la santé ni arrêter complètement la ponte, on peut être certain que ces oiseaux sont très forts et offrent les meilleurs garanties pour l'avenir.

S'opère-t-elle, au contraire, avec lenteur et en laissant chez la poule un état de langueur et de maladie apparente, on aura là un indice infallible de vieillesse ou de faiblesse.

Si, à l'automne, on veut choisir de bonnes poules ponduses pour l'hiver et les premiers jours du printemps, on gardera celles à mue facile et de courte durée. C'est même l'époque la plus favorable pour faire le meilleur triage possible des poules adultes. Plus cette crise annuelle se fait promptement, et moins longtemps la ponte est arrêtée, plus les poules sont vigoureuses et donnent de profits. Ce triage s'impose avec encore plus de force, s'il s'agit de poulets.

La mue est un temps de crise pour tous les animaux qu'il faut alors nourrir avec plus de soin que d'habitude, pour les aider à produire l'énorme masse de matière organique qui leur est indispensable à cette époque. Les effets de la mue sont de donner à l'animal tout l'aspect de la jeunesse.

Soins hygiéniques pendant la mue.—Pendant la mue, il faut que les poules soient accoutumées au poulailler, et n'en sortent que plus tard.

La pluie leur étant très préjudiciable à ce moment, il faut, lorsqu'il pleut, avoir soin de les faire rentrer au poulailler et de les y tenir chaudement et sèchement.

**Bois de**

**Magasin Général**

sures, un mot tout ce qui est en général bien assorti. Prenons plaisir à contenter. Nous avons du bois de voyage simple.

**C. E. L.**

Moulin à Scie et Ma

Il est bon de ramasser l'herbe, chaque jour, les pailles tombent, afin de détruire les sites qui y sont attachés.

Alimentation pendant l'automne est plus sensible que, sous des premiers froids, la production a une disposition à se transformer et pour constituer la production combustible en réserve.

Si à cette saison on ne pas aussitôt l'intensité de la production, surtout sa richesse, il se manifeste promptement un ralentissement très prononcé de la production; les chevreaux moins forts, le lait diminue, les bêtes à l'engraissement stationnaires, la croissance s'arrête, les poules ne pondent pas.

C'est ce que les éleveurs remarquent souvent, mais sans en deviner la cause. La mue chez les poules s'opère avec beaucoup plus de lenteur que chez les autres. Elle est donc, pour amoindrir dans une certaine mesure l'incertitude du possible les poules dont souffrent les poules, la mue, de les bien nourrir, point même de leur faire une certaine quantité de l'avance, pour compenser la déperdition qu'elles feront au commencement de la mue, tout, alors qu'elles ne mangent pas.

A cette fin, il faut que le mois qui précède la mue, pendant tout le temps qu'elle dure, la nourriture des poules soit plus abondante qu'à l'ordinaire, mais plus riche, particulièrement en protéine et quelque peu de phosphore, plus riche en phosphate de chaux et en sels minéraux nécessaires pour le renouvellement des plumes et la formation des œufs.

Or, de tous les aliments les légumes qui contiennent le plus d'éléments sulfurés, parmi les légumes, le "pomme" en renferme la plus grande quantité; c'est donc celui qui convient le mieux à l'automne. Mais parce qu'ils sont nourrissants et par suite sont beaucoup les poules, les aliments ne doivent leur être fournis que pendant environ deux mois, après quoi on en réduira les rations ordinaires de production. Le temps le plus propice pour commencer cette alimentation grasse, c'est le mois de novembre, alors que la poule se rale boup.

Pendant ce mois et jusqu'à ce que la mue commence, on devra fort bien de donner aux poules, tous les jours, un abondant repas de pain rassis, il est dur mieux il vaut, en petits morceaux. Ces aliments de grande valeur, et sa richesse en matières nutritives toutes parfaitement digestibles, par suite assimilables, et des propriétés toniques développées par la cuisson, il est carbonisé, il est le plus sain correctif connu des maladies. C'est pourquoi il faut en distribuer de

braltar  
ue vous vous  
argent vous ap-  
abillement est à  
tes pas content.  
la façon, et sans  
as consommée.  
uevous pensiez  
que vous son-  
des. Pensez-y

Moncton, N. B.

Avrir de plumes  
l'autre, celle de  
chaque année,  
bré, renouvelle  
plumage.  
t, la mue de la  
atre-vingt-dix à  
orieuse que les  
le peut parfois  
oulet tardif. On  
arée au travail  
hez les enfants.  
maladie propre-  
lutôt une crise  
qui survient à  
e même phéno-  
se remarque  
males sauvages

est toujours  
iseaux adultes.  
tant plus pénit-  
est plus froid.  
ne temps qu'a  
lets, et, comme  
le est d'autant  
saison est plus  
ez ces derniers,  
partiellement.  
a mue, les pou-  
abattues; leurs  
sées et perdent  
sont faibles et  
couvent souvent  
pour faire tom-  
i se détachent,  
e en se grattant  
la mue les pou-  
sont altérées.  
te bon et les ai-

es poules est le  
force. Se fait-  
s altérer la san-  
tément la pon-  
tain que ces oi-  
s et offrent les  
pour l'avenir.  
contraire, avec  
nt chez la poule  
et de maladie  
à un indice in-  
ou de faibles-

on veut choisir  
pondeuses pour  
niers jours du  
era celles à mue  
urée. C'est mé-  
favorable pour  
ge possible des  
cette crise an-  
omptement, et  
ponte est arrê-  
sont vigoureux-  
rofits. Ce tria-  
encore plus de  
poults.

emps de crise  
aux qu'il faut  
plus de soin que  
aider à produi-  
e matière orga-  
indispensable à  
effets de la mue  
animal tout l'as-

es pendant la  
a mue, il faut  
nt accoutumées  
en sortent que  
nt très préjudi-  
il faut, lors-  
in de les faire  
et de les y te-  
chément.

# Bois de construction

DE TOUTE ESPÈCE ET

**Magasin Général :** Provisions, Epicerie, Nouveautés, Etouffés, Draps, Cotonnades, Chaussures, un mot tout ce que vous pouvez espérer trouver dans un magasin général bien assorti. NOS PRIX SONT MODIQUES et nous prenons plaisir à contenter nos pratiques. Nous avons du bois de moulin tout prêt pour les poèles à 25cts. le voyage simple.

## C. E. Lockart & Cie.,

Moulin à Scie et Magasin, - NOTRE-DAME, Co. Kent.

Il est bon de ramasser et de brûler, chaque jour, les plumes qui tombent, afin de détruire les parasites qui y sont attachés.

Alimentation pendant la mue.— La mue d'automne est d'autant plus sensible que, sous l'influence des premiers froids, la protéine de production a une disposition spéciale à se transformer en graisse, pour constituer la provision de combustible en réserve pour l'hiver. Si à cette saison on augmente pas aussitôt l'intensité de la ration, surtout sa richesse en protéine, il se manifeste promptement un ralentissement très prononcé dans la production; les chevaux sont moins forts, le lait des vaches diminue, les bêtes à l'engrais restent stationnaires, la croissance des jeunes s'arrête, les poules cessent de pondre. C'est ce que les praticiens ont souvent remarqué, quelques fois sans en deviner la cause.

La mue chez les poulets abondamment et régulièrement nourris, s'opère avec beaucoup plus de facilité que chez les autres. Il suffit donc, pour amoindrir dans la mesure du possible les inconvénients dont souffrent les poules pendant la mue, de les bien nourrir, au point même de leur faire acquiescer une certaine quantité de graisse à l'avance, pour compenser la forte déperdition qu'elles feront pendant le commencement de la mue surtout, alors qu'elles ne mangent que très peu.

A cette fin, il faut que pendant le mois qui précède la mue et pendant tout le temps qu'elle dure, la nourriture des poules soit non pas plus abondante qu'à l'ordinaire, mais plus riche, particulièrement en protéine et quelque peu en graisse digestible, plus riche aussi en phosphate de chaux et en soufre assimilables. Le soufre est un des éléments minéraux nécessaires à la poule pour le renouvellement de ses plumes et la formation de ses œufs.

Or, de tous les aliments, ce sont les légumes qui contiennent le plus d'éléments sulfureux, et parmi les légumes, "le chou pommé" en renferme la plus grande quantité; c'est donc ce dernier qui convient le mieux aux poules. Mais parce qu'ils sont fortement nourrissants et par suite engraisent beaucoup les poules, ces aliments ne doivent leur être distribués que pendant environ quatre mois, après quoi on en revient aux rations ordinaires de production. Le temps le plus propice pour commencer cette alimentation engraisante, c'est le mois de juin, alors que la poule se ralentit beaucoup.

Pendant ce mois et jusqu'à ce que la mue commence, on se trouvera fort bien de donner aux poules pondueuses, tous les soirs, un abondant repas de pain rassis (plus il est dur mieux il vaut), concassé en petits morceaux. C'est un aliment de grande valeur, car, outre sa richesse en matières nutritives, toutes parfaitement digestibles et par suite assimilables, il possède des propriétés toniques qui sont développées par la cuisson. Quand il est carbonisé, il est le plus puissant correctif connu des organes des intestins. C'est pourquoi il est nécessaire d'en distribuer de temps à

autre, surtout chaque fois que les poules ont la diarrhée.

Comme le pain rassis peut souvent manquer, on peut lui substituer le lait égoutté bien asséché.

Conjointement à ce régime alimentaire, il faut aux poules, de toute nécessité, un grand espace à parcourir, où il y ait beaucoup de verdure, laquelle fournira le phosphate de chaux assimilable, nécessaire à une mue courte et facile.

Ainsi nourries et soignées, les poules commencent leur mue plus tôt, la font plus promptement et avec plus de facilité, et sont par conséquent mieux préparées à supporter les rigueurs de l'hiver; elles ne cessent même presque de pondre, reprennent beaucoup plus tôt leur ponte normale, raccourcissant ainsi notablement la période de non production: les coqs sont plus forts, ce qui assure la fécondité des œufs, et les poulets tardifs passent l'hiver sans danger.—Victor Fortier, sous-directeur de la section des volailles à la Ferme Expérimentale centrale.

### AU SENAT

Sir Mackenzie Bowell a fait connaître à ses collègues du Sénat, la ferme détermination à laquelle il en est venu de cesser de remplir les fonctions de leader au parti conservateur dans la Chambre Haute.

Qui lui succédera au Sénat comme leader de l'opposition?

On mentionne l'hon. M. Ferguson ou l'hon. M. Loughheed.

L'hon. M. Ferguson est de l'île du Prince-Edouard. De descendant écossais, il est né à East River, I.P.E., en 1839. Il s'est fait et instruit lui-même, c'est un "self made-man", comme l'on dit en anglais.

M. Ferguson s'est d'abord occupé d'agriculture. En 1873, il était nommé percepteur du revenu de l'Intérieur à Charlottetown. Fut élu à la législature de l'île du Prince-Edouard en 1878 et 1879, alors qu'il devint ministre des travaux publics. De 1880 à 1890 il remplit les fonctions de commissaire des travaux publics et de secrétaire provincial. Il démissionna en 1891 pour se porter candidat à la Chambre des Communes, mais fut battu. En 1893, il fut nommé sénateur. En 1894, il entra dans le cabinet Bowell et en 1896 dans le cabinet Tupper en qualité de ministre sans portefeuille.

Le sénateur James A. Loughheed, C. R., demeure à Calgary. Né à Brampton, Ont., le 1er septembre 1854, il reçut son instruction à Toronto qu'il quitta en 1882 pour l'Ouest. Il a pratiqué sa profession d'avocat, d'abord à Toronto, puis à Calgary. Il fut appelé au Sénat en 1889.

### PIE X ET LA SEPARATION

Paris, 20 juillet.—On a prêté au pape des intentions très diverses sur sa ligne de conduite après le vote de la séparation.

Un personnage qui approche Pie X a dit à un correspondant de journaux que le pape donnerait d'abord de bons conseils aux catholiques français, puis il leur donnera de bons évêques "choisis par lui."

"Vous ne sauriez imaginer, en effet, à quel point l'épiscopat français actuel, dans son ensemble, déplaît au pape. "Evêques politiques et non évêques religieux," a-t-il accoutumé de dire lorsqu'on prononce devant lui le nom de tels ou tels prélats de votre pays. Et ce qualificatif de politiques prend dans sa bouche la signification d'une condamnation sans réplique.

"Attendez-vous donc à une véritable hécatombe d'évêques français, comme conséquence de la séparation. De gré ou de force, tous les évêques politiques devront donner leur démission. S'ils la refusent, Pie X traitera leurs diocèses en pays de mission: il y nommera des vicaires apostoliques.

"Cette réforme de l'épiscopat réalisée, le pape estimera qu'il aura donné aux catholiques français le seul moyen de se régénérer qui soit en son pouvoir. Il aura restauré toutes choses en Dieu et, tranquille désormais, se contentant de veiller rigoureusement à la bonne tenue des nouveaux évêques et de leur clergé régénéré, il attendra avec confiance que la Providence agisse à son tour..."

### Culture physique

Les journées chaudes de l'été sont arrivées avec leur cortège spécial de maux et de maladies. Apprenez à prévenir les effets nocifs des grandes chaleurs, et vous goûterez cette saison plus que les autres.

L'été est la saison des fermentations. Tout germe, tout fermenté sous les rayons du soleil. Ne gardez donc jamais dans l'économie des résidus fermentescibles; donc, c'est la notre premier conseil, et aussi notre plus utile:

"Tenez l'intestin bien libre en été." Le deuxième conseil est de ne pas chercher à éviter la transpiration, mais au contraire de favoriser les sueurs en prenant de l'exercice et en buvant beaucoup d'eau pure.

La sueur est le grand purgatif de l'économie. Celui qui transpire beaucoup élimine les poisons et les vieux matériaux qui servaient de pâture aux microbes.

Il ne faut jamais oublier de remplacer l'eau qui s'évapore, en buvant entre les repas ainsi qu'au lever et au coucher. Craignez cependant l'eau glacée. Si vous en prenez, buvez lentement et à petite gorgée, en dormant au liquide le temps de réchauffer dans la bouche.

Troisième conseil: mangez peu en été. Evitez les viandes, les graisses, les les nourritures fortes, les condiments, l'alcool. Nourrissez vous de préférence de fruits, de légumes, de végétaux, de céréales.

Quatrième conseil: Prenez des bains fréquents. Apprenez aussi à nager.

Cinquième conseil: Vivez à l'air. Ne fermez jamais vos fenêtres. Quand vous aurez pris cette bonne habitude, tâchez de la garder pour toutes les saisons.

Sixième conseil: Prenez des bains de soleil. La lumière est le grand tonique de l'humanité.

Septième conseil: Reposez souvent le cerveau et le système nerveux, et faites travailler le système musculaire.

Ces conseils portent une garantie absolue de bonne santé à celui qui les suivra cet été.

J. P.

### LES CONDITIONS DE LA PAIX

Washington, 27 juillet.—Voici ces conditions de paix que présenteront les plénipotentiaires japonais à la conférence de Washington, telles qu'officieusement énoncées par le baron Komura:

1. La Russie devra payer les frais de la guerre, c'est-à-dire, prendre à sa charge les emprunts de guerre japonais;
2. La Russie cédera au Japon l'île de Saghalien, ainsi que ses droits dits "Temporaires" d'occupation de Port Arthur et de Dalny;
3. La Russie reconnaîtra formellement la suzeraineté japonaise en Corée.

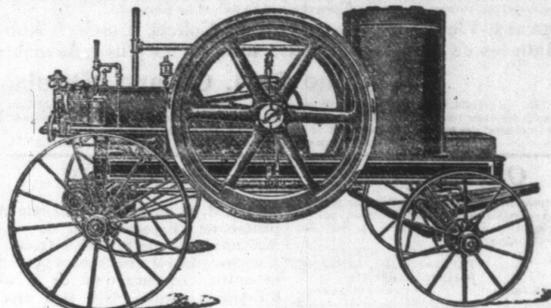
Le baron Komura n'a voulu rien dire des demandes japonaises relatives à Vladivostock, à la Mandchourie, ainsi qu'à voie ferrée Trans-Mandchourienne.

# Chaussures d'Eté

Nous attirons l'attention des Dames et des Messieurs sur nos CHAUSSURES DE PRINTEMPS et D'ÉTÉ à la dernière mode. Magnifiques Bottines couleur de tan, Souliers couleur de tan, rien de plus chic, très jolis Souliers couleur de chocolat, Blutchers Oxford cuir patent très recherché, Soulier de cuir patent du dernier goût. Nos prix défient toute concurrence.

## J. P. BREAU & CIE.,

SEULS AGENTS DES SOULIERS SLATER, En face du Marché. 209 Grand' rue, MONCTON



## MOTEURS : A : GAZOLINE,

Stationnaires, Portables et de Marine.

Nos Moteurs de Marine s'installent facilement dans toutes sortes de bateaux de pêche et de plaisir. Nos Moteurs Stationnaires sont les meilleurs et les plus économiques pour les carrosseries, forges, moulins à grain, moulins à carder, et toute espèce de manufactures. Les Moteurs Portables sont légers et d'une transportation facile. On les met en mouvement sans délai. Pas le moindre danger pour le feu, et fonctionnant dans aucun temps. Ne demande pas de mécanicien. Le meilleur moteur sur la terre pour une machine à battre, pour scier, pour traîner le fourrage, pour presse à foins, etc. Tous les moteurs sont garantis. Les frais de chauffage sont moins de moitié de ceux que demande un engin à vapeur. Notre agent visitera les intéressés. Prix modiques. Conditions faciles.

AMHERST MOTOR CO. - AMHERST, N. S.

### Choses et autres

M. Brunetière et le protestantisme.

La "Revue", ancienne "Revue des Revues", a interrogé les représentants les plus distingués du catholicisme et du protestantisme sur la possibilité d'une réunion des deux Eglises. Voici la réponse de M. Ferdinand Brunetière:

"Je crois: 1. qu'une réunion des Eglises ne serait pas impossible si l'on réussissait à s'entendre sur deux ou trois articles, dont les plus importants à l'heure actuelle, me semblent être ceux de l'Eucharistie, sur lequel des laïques sont toujours embarrassés de s'expliquer, et de l'Eglise ou de l'infaillibilité pontificale, laquelle n'empêche, à mon avis, ni ne gêne en aucune manière la vraie liberté de l'esprit.

Malheureusement, obstacles sont plus difficiles à surmonter.

Tel est celui qui résulte de la différence que trois siècles d'éducation contraire ont mis entre catholiques et protestants, et qui consiste essentiellement en ceci: que chaque protestant considère sa religion comme une acquisition personnelle, une conquête de son intelligence, et le "fruit de sa méditation."

Tel est encore cet autre obstacle, le plus grave de tous peut-être, qui consiste dans la tendance des grandes Eglises à se "nationaliser", et pour ainsi dire, à se faire dans le christianisme un domaine ou des frontières qui coïncident le plus exactement possible avec leur délimitation géographique ou politique.

Quant aux conditions qui me paraissent de nature à, je ne dis pas procurer, mais faciliter particulièrement l'union, et la préparer, j'en vois la principale dans le développement grandissant de la démocratie chrétienne ou du christianisme social.

Il ne se peut pas en effet, que le développement du christianisme social n'opère tôt ou tard une révolution profonde au sein des communions protestantes, en y modifiant profondément la doctrine du salut en général, celle du rapport de la fin et des œuvres, et de la justification par la foi.

D. J. Doiron annonce qu'il a besoin de plusieurs cent livres de beurre et plusieurs cent douzaines d'œufs.

Joseph J. Maillet, horloger-bijoutier, Bouctouche, vient de recevoir un gros lot de lunettes de première classe qu'il détaille à grand marché. Exécute aussi les réparages de montres, etc., à moitié prix.—1 ip.

Le Liniment de Minard est en vente partout.

### Politique Humaine

"Si nous les laissons aller, les Romains viendront et détruiront notre nation." C'est le calcul des Phariens pour condamner Jésus. Si dimitimus eum venient Romani et tallens gentem. Les choses n'ont guère changé depuis; c'est la même histoire qui se répète à travers les siècles: on poursuit toujours Jésus qui veut s'imposer au monde sous le nom de la vérité et de la justice; et les Phariens modernes ont peur que les Romains sous le nom d'orangistes détruisent notre pays, et notre nation, si nous tenons trop à défendre la vérité.

"Pour fonder une nation, disent-ils, il est nécessaire de consentir à des sacrifices et à l'abandon de plus légitimes prétentions", (c'est à dire des droits les plus sacrés.)

Ces hommes igno rants, ou bien oublient que seule la justice élève les nations et les établit sur des fondements solides. Justitia elevat gentem. L'histoire de l'humanité est là pour nous le prouver, quand on se donne la peine d'en feuilleter les pages. Tous les faiseurs de concessions et de compromis, au détriment de la justice, n'ont rien fondé de durable; au lieu de fonder des nations ils les ont fondées.

Maledictus homo qui confidit in homine. Malheur à celui qui se compte pour ses succès que sur les combinaisons humaines, se laissant effrayer par la peur des Romains ou des orangistes. Les Romains viendront, disaient les Juifs, et ruineront notre pays; pour éviter le mal sacrifiés le juste; ce qu'ils redoutaient leur est arrivé; les armées romaines ont fondu sur la Judée et les millions de Juifs dispersés ont été vendus comme esclaves et leur pays a été ruiné. Leurs chefs n'avaient rien gagné à sacrifier la justice. C'est sur Dieu que les chefs des peuples doivent compter pour les aider à sauvegarder les droits sacrés dont la défense leur est confiée. On n'est en minorité ou non, peu importe; Dieu peut faire triompher le droit aussi bien par un petit nombre que par un grand nombre. Au 1er livre des Rois, il est dit: Non est Domino difficile salvare vel in multis vel in paucis.

Nos politiciens modernes s'imaginent-ils que Dieu a abdiqué et qu'il ne se mêle plus du gouvernement du monde? Le dernier mot sera à lui cependant.

L'abbé G. DUGAS, Ptre.

## Sussex Steam Laundry

Ed. McNeill, Agent à Shédiac

Lavage et Repassage dans les derniers goûts. Linge renvoyé et livré à bref délai. Toute commande reçoit la plus prompte et la plus soignée attention. Votre patronage instamment sollicité. Essayez-nous, vous serez satisfait.

### Grande Vente d'Ouverture

Nous voulons célébrer notre déménagement à notre nouveau magasin, première porte à l'ouest du marché de Moncton, par une grande vente de

**Costumes, Jupes de Robes et Imperma bles pour Dames, Vêtements d'hommes et garçonnets, Impermeables d'hommes.**

Notiez bien que ces marchandises sont tout nouvelles et fraîchement arrivées des fabriques, bien faites, à la mode, et de matériaux de première classe.

Pour inaugurer le nouveau magasin, nous vendons à immense réduction. Belle occasion pour tous de se procurer des vêtements de printemps et d'été au prix du gros. C'est une vente de bonne foi. Pas de vieilles marchandises, tout du neuf. Voilà le moment, si vous voulez des barguines incomparables. **ON PREND LA LAINE EN ÉCHANGE.**

**N. ERRON, PREMIERE PORTE A L'OUEST DU MARCHÉ, MONCTON**

### Après un Hiver Des Plus Rigoureux

Le Printemps nous arrive avec toutes ses beautés. Pour vous en convaincre, rendez vous au Magasin de Mme C. H. GALLAND, et là vous verrez le plus bel assortiment de marchandises qui se soit vu dans notre petite ville.

**Chapeaux, Fleurs, Rubans, Dentelles, Collets, Etoffes à Robes, Matinées ou Shirt Waists, etc., aux prix les plus raisonnables.**

**Mme C. H. Galland, Shediac.**

N. B.—Je prendrai des produits de la ferme en échange, tels que bons chaussons de laine, les jambes devant avoir treize pouces de long et les pieds onces; mitaines, des coudes devant être double grandeur, des mitaines ordinaires et de même laine doublée que les chaussons. Aussi je prendrai les oeufs. Une visite est respectueusement sollicitée. **MME C. H. GALLAND.**

**On demande**  
Un instituteur ou une institutrice de 3e classe sachant enseigner le français et l'anglais, pour le prochain terme, dans le district no. 14, Saint-David, Bouctouche, N.B.  
**WILLIAM J. CORMIER, DOMINIQUE J. LEBLANC, JOHN GIROUARD, Commissaires.**

**Dom. M. LeBlanc**  
MENUISIER-ENTREPRENEUR  
**SAINT-JOSEPH, MEMRAMCOOK**  
Bâtisses et constructions de toutes sortes érigées avec rapidité et à prix raisonnable. Fabrication de portes et châssis, et encadre les portraits. Si vous avez besoin de quelque chose dans ces branches, vous feriez bien de correspondre avec M. LeBlanc. romai ac

**A vendre à grand marché**  
Une Galerie d'Artiste-Photographe. Une belle occasion pour un homme de faire de l'argent. Une bonne place pour faire des Tintypes, des Chicks ou des photographies. Une bonne clientèle est assurée. Je vendrai tout l'appareil à grand marché. S'adresser à  
**C. E. CRANDALL, Photographe-Chic, Moncton, N.-B.**  
N.B.—M. et Mme Crandall s'en vont pour cause de mauvais santé.

### THE MUTUAL LIFE

Assurance Company of Canada.

Assurance en force,.....	\$40,476,070.00
Actif,.....	8,220,530.00
Surplus étalon du gouvernement,.....	1,049,400.00
Revenu de l'intérêt,.....	351,944.00
Revenu total,.....	1,725,308.00
Dividendes en 1904,.....	5,045,168.00
Intérêt en 1904,.....	\$351,944.00
Reclamations mortuaires en 1904,.....	220,304.00

excédent de l'intérêt sur les pertes mortuaires, \$131,640.00

**E. M. Sipprell, Ed. Girouard, Agent Général, ST-JEAN, Agent, MONCTON**

### ZOEL M. LEGER

Opticien et Bijoutier, Moncton.

Notre M. A. H. Melanson ayant fait un cours spécial complet d'optique, est en mesure de donner la plus entière satisfaction à ceux qui ont besoin de lunettes appropriées à leurs yeux.  
ter sept. 1905.—12

### Notice of Sale

There will be sold at Public Auction on Friday the eleventh day of August next at four o'clock, P. M., in front of the Hotel of Honore Duguay at Caraquet all the Equity of Redemption of Charles S. Hachey of the Parish of Caraquet in the County of Gloucester, insolvent, in and to the following lands and premises, viz:  
Bounded on the South by the Caraquet Great Road, on the West and North by lands of Widow Marie Pau in and on the East by lands of George LeRiche, having a frontage of twenty-five yards on said Great Road and extending back from the Road North, seventy seven yards. The Assignee reserving the right of possession of buildings for at least one week after day of Sale.  
Assignee of Chas Hachey.  
Dated at Bathurst, N. B.,  
This 4th day of July A. D. 1905.

### On Demande

Un instituteur ou une institutrice de 3e classe, sachant enseigner le français et l'anglais pour le prochain terme dans le District No 21 LeBlanc Office. S'adresser aux Commissaires **W. D. BABINEAU, VALENTIN RICHARD, AUGUSTIN DOIRON.**

### Havill's Lung Healer

(Remède Havill pour les Pouxons)  
Le Grand Remède pour la Gierison des Pouxons En vente chez P. R. GOGAIN, à Cocagne, et chez E. J. SMITH et O. POIRIER, à Shediac  
23 sept. 1905. 12.

**ACCIDENT.**—Vendredi, dans la gare de St. Jean, un wagon que l'on déplaçait est venu en collision avec un wagon rempli de passagers venant de Boston. Le choc fut d'une grande violence et nombre de passagers furent assez sérieusement blessés.

**DANS L'OUEST.**—Le C. P. R., calcule que l'Ouest aura besoin de 30,000 moissonneurs dans quelques semaines pour couper et sauver le grain dans l'Ouest canadien. On cherche cinq milles hommes dans les provinces maritimes, et les officiers du chemin de fer commencent à s'occuper du recrutement. On dit qu'un grand nombre d'hommes offrent leurs services. Les moissonneurs partiront probablement dans la dernière semaine d'août. Le prix du passage, pour aller, sera de \$12.00, et pour revenir \$18.00.

Les moissonneurs de la Nouvelle-Ecosse et du Cap-Breton paieront \$13 pour aller et \$19 pour revenir et ceux de l'île du Prince-Edouard \$13.50 pour aller et \$19.50 pour revenir.

Si vous avez besoin d'une belle paire de Chaussures, allez au magasin de D. J. Doiron, dans le bloc Comeau.

### UN PRODIGE

**Comment traire les baleines**  
Port aux Basques, Terre-Neuve, 26 juillet.—Le professeur Muller vient d'accomplir un prodige en traçant 50 baleines. Depuis longtemps on savait que le lait de baleine était d'une richesse inouïe et ayant les mêmes propriétés que l'huile de foie de morue sans en avoir le goût.

Partant de cette idée, le professeur s'est dit que celui qui habituerait les baleines à se laisser traire aurait certainement là une excellente affaire. Il choisit une petite baie 3/8 de mille, près d'ici et fit construire un barrage grillé en fer pour en fermer l'entrée à volonté. L'entrée de cette baie est de 50 pieds.

Un jour que l'on vit un troupeau de baleines jouer près du détroit, les employés séparèrent les femelles d'entre les mâles et les firent entrer de force dans la baie qui fut fermée. On étudia en suite les mœurs et les goûts de ces demoiselles. Il fut constaté que leur favori est une sorte d'algues qui poussent à quelques brassées près de la baie et on en emmagasina de grandes quantités. Un mois après elles avaient pris l'habitude de venir manger aux heures régulières. Maintenant il restait la question de les traire. D'abord on dut les échouer. C'était un procédé lent. Mais maintenant on les a éduquées à tel point que les baleines, comme les vaches viennent à même heure tous les jours se débarrasser de leur lait, 69 hommes sont occupés à les traire. Chaque baleine donne de 8 à 10 tonneaux de lait par jour. On embouteillera ce lait.

### 23 pertes de vie

Liverpool, 27 juillet.—Un train express électrique sur le chemin de fer Lancashire et Yorkshire, se rendant de Liverpool à South Port, est venu en collision, ce soir, avec un train arrêté à la station Hall-Road.

23 personnes ont péri dans cette collision, et un grand nombre d'autres ont été blessés. Le premier char de l'express qui était rempli de passagers a été mis en pièces, et six seulement de ses occupants se sont échappés sans blessures.

Cette collision est le premier accident sérieux qui se produit en Angleterre sur un chemin de fer électrique. Peu de temps après la collision, le feu s'est déclaré dans les débris, et ce fut alors une scène épouvantable. A la lueur de l'incendie on pouvait voir plusieurs cadavres horriblement broyés sur la scène du désastre, et les cris de douleurs et de désespoir des blessés ajoutaient à l'horreur de ce spectacle. Parmi les victimes, il y a plusieurs femmes et enfants. Heureusement, les victimes mortellement blessées sont peu nombreuses.

### On Demande

Un instituteur ou une institutrice de 3e classe pouvant enseigner l'anglais et français pour le prochain terme dans le district d'école no. 5. S'adresser en mentionnant le salaire à **EDOUARD L. MELANSON, ROGERSVILLE, 9 juillet 05—ac.**

### ON DEMANDE

Une institutrice de 3e classe pour le district No. 15, Rogersville-Est. S'adresser à **ABRAHAM BOURQUE, Secrétaire des Commissaires, ROGERSVILLE, 11 juillet 05—ac.**

### ON DEMANDE

Une institutrice ou un instituteur de 3e classe pouvant enseigner le français et l'anglais pour le prochain terme dans le District d'école No. 1 paroisse de Rogersville. **ANDRÉ L. DOUCETTE, Secrétaire, ROGERSVILLE, 3 juillet 05—4.**

### VENTE D'ECOULEMENT

**Nouveautés, Chaussures et Hards.**  
Un grand nombre d'HABILLEMENTS comptés pour hommes seront sacrifiés à moitié. Bel Assortiment de MARCHANDISES tout fraîches à bien bas prix. Lot immense de CHAUSSURES de du nier goût.

**Shediac Mercantile Co., O. P. WILBUR, Gérant.**  
Ancien Magasin Fidele Poirier.

### Epicerie, Ferblantris

Nous attirons tout spécialement l'attention des lecteurs du Moniteur sur notre assortiment de **Poèles, Ferblanterie, Graniterie, Fournaises, Bidons, &c**  
Nous fabriquons et plaçons à court avis DALLOTS et conduits d'eau pour maisons, etc.

**Nos Epicerie** sont fraîches et ce qu'il y a de mieux. Notre assortiment est au grand complet, et nos prix sont des PLUS BAS. Nous avons la meilleure FARINE. Venez nous voir. Vos commandes seront l'objet de toute notre attention. Nous voulons mériter et avoir votre patronage.

**Cassidy & Belliveau, En face de la Banque Royale, Grand'Rue, MONCTON, N.-B.**

### NAISSANCE

A Saint-Norbert, 27 juin, l'épouse de M. George Richard, un fils, baptisé sous les noms de Pierre Gérard.

### MARIAGE

A la Grand'Digue, le 24 juillet, M. Alphonse Bourgeois, de New Bedford, conduisait à l'autel Mlle Anna Hébert, aussi de New Bedford. La bénédiction nuptiale fut donnée par le Révd Père Belliveau. M. Alphonse Babineau et Mlle Marie Belliveau leur servaient de témoins. Après la cérémonie, l'heureux couple se rendit chez M. Wilfrid Hébert, où un succulent dîner fut servi. Dans l'après-midi, ils se rendirent à Shédiac Bridge, chez M. Aimée Bourgeois, père du marié, où un grand nombre de parents et amis les attendaient pour le souper.

Les nouveaux mariés reprendront les chars le 15 août pour retourner à New Bedford.

A l'église Saint-Bernard, le 18 de juillet, M. Richard Boudreau conduisait à l'autel Mlle Maggie Landry, de Notre-Dame, Kent. Garçon et fille d'honneur, M. David Landry et Mlle Emmanuelle Melanson. Après la bénédiction nuptiale, donnée par le Révd Père Cormier de Moncton, le nouveau couple se rendit à Shédiac pour le dîner. Dans l'après-midi, les mariés et un grand nombre d'invités se rendirent chez Mme Poirier, Moncton, où un souper des plus délicieux leur fut servi. La mariée et la fille d'honneur étaient toutes deux costumées en blanc, et dans sa main la mariée portait un joli bouquet de roses. Le nouveau couple reçut de nombreux et riches cadeaux et fut comblé des meilleurs souhaits.

### DECES

A Shédiac, le 14 juillet, après une bien courte maladie de quarante huit heures, et fortifiée par tous les secours spirituels dont l'Eglise entoure ses enfants à l'approche du trépas, s'éteignait doucement dans le Seigneur Dame Virginie Arsenau, épouse bien-aimée de M. Philippe L. Gallant, et âgée de 32 ans. La regrettable défunte laisse un époux désolé, une mère et deux frères pour pleurer sur sa tombe. Les funérailles ont eu lieu le 16 à l'église Saint-Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Les porteurs étaient Amédée Gautreau, Napoléon Doiron, Max. F. LeBlanc et Albert LeBlanc. Le service funèbre fut chanté le 17 au matin par M. l'abbé Cormier. De jolis bouquets funéraires furent posés sur la tombe par Mmes C. C. Hamilton, R. C. Tait, W. A. Russell et Annette Evans.—R. I. P.

A Saint-Edouard de Kent, Bouctouche, N. B., le 27 juin 1905, Dieu, dans ses secrets insondables, appela à lui, après une courte maladie et munie de tous les secours spirituels de notre Sainte Mère l'Eglise, Dame Laurent E. Jaillet, née Ursule Legouf, à l'âge de 69 ans. Epouse fidèle, mère dévouée et femme charitable—les pauvres surtout étaient ses amis—elle est allée recevoir la récompense de ses bonnes œuvres. La regrettable défunte laisse pour pleurer leur perte un époux, huit enfants—six garçons et deux filles—une sœur et un grand nombre de parents et d'amis. Elle appartenait aux sociétés des Dames de Saint-Anne de Bouctouche depuis 24 ans, du Rosaire Perpétuel, du Sacré-Coeur de Jésus, de l'Enfant sans asile et Messenger Saint-Joseph, de l'Oeuvre des Messes de Cocagne, et de la Sépulture des Morts de Bouctouche. Que son âme repose en paix.

### Le Monde Chaussures

Ici, c'est le MAGASIN monde est le bienvenu et qui paient au fur et à mesure avoir pour leur argent. Que vous ayez \$500 de chaussures qui se vendent pour une paire ou deux d'AVONS

### Gros Magasin de L. Hig

### NOUVELLES LOCAL

**Avertissement aux M**  
On ne saurait prendre trop de soins en ce qui concerne les chaleurs de l'été pour contre les maladies intestinales. D'une dose d'huile de castor suffit à corriger l'indigestion. Ne prenez pas de suite l'huile de castor, mais fraîche, car elle donne mal au cœur et la colique. Si pas la diarrhée, donner le Remède C contre la Colique, le Choléra et la Dysentée. Une dose d'huile de castor et le mal se avec tout danger. On devrait avoir l'huile de castor sous la main pour s'attendre à la diarrhée. Ce traitement plus efficace et le plus sûr dans les cas infantins. En vente chez W. B. Deane.

M. et Mme Patrice Hébert, vicièr Shédiac, nous honoraient de leur présence le vendredi passé.

Hommages et reconnaissances à la Très Sainte Vierge et à la bonne Anne pour leur faveur obtenue sur de faire publier dans le Moniteur Springhill Mines.

—“Où allez-vous mercredi prochain?”  
—“Belle question! m'adresser à Fox-Creek, car mes amis seront là, et dame on bien au pique-nique de S. Selme.”

M. Jérôme N. Arsenau, Mont-Carmel, I.P.E., étudier et honoraire le Moniteur visite. M. Arsenau a été promené à Rogersville ville, où il a rencontré un nombre de parents et de sœurs. M. Arsenau y a la récolte bien belle. Il est de l'étendue de ces parcs grande partie colonisées par les Acadiens venus de l'île S.

MM. Elie Bélisle et J. négociants de Worcester ont passé quelques jours à leur retour de l'île d'Edouard, où ils étaient l'excursion du Old Home lisle avait déjà visité Shédiac à deux ans. Les deux ont fort admiré les ressources et la fécondité du St-Jean; ils trouvent aussi fort à leur goût.

Où allez-vous mercredi? A Fox-Creek car tout le va.

On apprendra avec peine mon B. LeBlanc, marchand Corner, à l'intention de se faire faire, à cause de sa santé pour se livrer exclusivement à la culture de la pomme de terre. Aussitôt qu'il aura des fonds de magasin, il a l'intention de faire un voyage de quelques semaines.

La Compagnie de Messieurs Blanc Bourque, de Sunny Moncton, se fait venir un moteur à vapeur de 75 forces Engineering Co., Amherst.

M. Hypolite H. Poirier, Wisener, nous honoraient de leur présence hier.

Mme Augustin R. Lynn, nous honoraient de leur présence hier. Mme Lynn a été promené au pays natal pour la première fois depuis bien des années après avoir passé quelques semaines au Barachois.

Mme Augustin R. Lynn, nous honoraient de leur présence hier. Mme Lynn a été promené au pays natal pour la première fois depuis bien des années après avoir passé quelques semaines au Barachois.

### Foin à l'encan

J'ai reçu d'ANDRÉ T. OUELLET instruction de vendre par encan, sur sa terre, dans le Village de Glaude, à l'Aboujagane, **LUNDI, LE 7 AOUT courant,** à une heure de l'après-midi:

**SOIXANTE-DIX ACRES DE FOIN ANGLAIS DEBOUT,** en lots à la convenance des acheteurs.

Conditions de vente—Onze mois de crédit sur bons billets conjoints approuvés avec intérêt à 7 par cent.

**J. H. HÉBERT, Encanteur.**

ter août 1905—11

### ENCAN

J'ai reçu instruction de vendre par encan à la résidence de Calixte Maxime Allain, Mill Creek, **SAMEDI, LE 12 AOUT 1905,** à 2 heures de l'après-midi, les articles suivants:

3 vaches à lait, 6 jeunes bêtes à cornes, 7 montons, 1 porc d'un an, 1 goret du printemps, 1 voiture fine couverte, 1 truckwagon, 1 herse à ressort, 1 cultivateur, 2 charrues, 1 harnais fin, 1 harnais de travail, 1 paire de bobles simples, 1 carriole, et une quantité d'autres articles qu'il serait trop long d'énumérer.

Conditions—Au-dessous de \$5, comptant; de \$5 à \$20, 3 mois; de \$20 à \$50, 6 mois; au-dessus de \$50, 12 mois, sur bons billets conjoints approuvés avec intérêt à 7 par cent.

**A. McNAIRN, Encanteur.**

### Congres Acadien.

**Caraquet, les 15 et 16 Aout**

Le chemin de fer de l'Intercolonial vendra des billets d'excursion de toutes ses stations à Caraquet et retour à un prix réduit au prix du billet de deuxième classe. La vente des billets commencera le 13 août bon pour voyage de retour jusqu'au 21 août.

Tous les embranchements de chemins de fer de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick s'engagent à vendre des billets de retour pour le Congrès à un seul prix de première classe.

Tous les embranchements de chemin de fer de la Province de Québec qui font connexion avec l'Intercolonial vendront des billets de retour à des prix très réduits. Par exemple: de Montréal à Caraquet et retour le prix du billet sera \$8.40, et de Lévis \$6.40, et ainsi de suite de toutes les stations de P. C. R.

**P. J. VENIOT, N. A. LANDRY, T. J. B. LEGER, Comité de Transportation, Caraquet, N. B., 6 Juillet, 1905.**

### CHARLES GOSSELIN

Horlogier-Bijoutier - - Bouctouche

Réparages de Montres, Horloges, Bijouteries, etc. Ouvrages garantis. Prix modérés. Commandes par la maille promptement exécutées. Montres Suisses et Américaines, Annesuz de mariages, etc.—10-7-05-1111.

### Le Liniment de Minard guérit la diphtérie.

ardés.  
à moitié  
Gérant.

# Le Magasin de Chaussures du Peuple

Ici, c'est le MAGASIN DE CHAUSSURES DU PEUPLE—où tout le monde est le bienvenu et bien servi. C'est le magasin des gens qui paient au fur et à mesure et qui veulent tout ce qu'ils peuvent avoir pour leur argent.

Que vous ayez \$5.00 à dépenser pour une des meilleures chaussures qui se vendent, ou que vous veuillez avoir la meilleure paire qu'un ou deux dollars puissent acheter — NOUS LES AVONS

Gros Magasin de Chaussures du Coin, Moncton

## L. Higgins & Cie.,

### NOUVELLES LOCALES

#### Avertissement aux Mères

On ne saurait prendre trop de soin des jeunes enfants dans les chaleurs de l'été pour les protéger contre les maladies intestinales. D'habitude une dose d'huile de castor suffit à corriger un dérangement d'intestins. Ne prenez pas de substitut, donnez l'huile de castor, mais fraîche, car l'huile rance donne mal au cœur et la colique. Si elle n'arrête pas la diarrhée, donnez le Remède Chamberlain contre la Colique, le Choléra et la Diarrhée, puis une dose d'huile de castor, et le mal sera détourné avec tout danger. On devrait avoir l'huile de castor et ce remède sous la main pour s'en servir au premier indice de nécessité. Ce traitement est le plus efficace et le plus sûr dans les cas de choléra infantum. En vente chez W. B. Deacon.

M. et Mme Patrice Hébert, de la Rivière Shédiac, nous honoraient d'une visite vendredi passé.

Hommages et reconnaissance à la Très Sainte Vierge et à la bonne Sainte Anne pour faveur obtenue sur promesse de faire publier dans le Moniteur. Springhill Mines. MME M.

—“Où allez-vous mercredi prochain?”

—“Belle question! mais sans doute à Fox-Creek, car tous nos amis seront là, et dame on s'amuse bien au pique-nique de Saint-Angeleme.”

M. Jérôme N. Arseneau, de Mont-Carmel, I.P.E., était en ville hier et honoraire le Moniteur d'une visite. M. Arseneau arrive d'une promenade à Rogersville et Adamsville, où il a rencontré un grand nombre de parents et de connaissances. M. Arseneau y a trouvé la récolte bien belle. Il est surpris de l'étendue de ces paroisses en grande partie colonisées par des Acadiens venus de l'Île St-Jean.

MM. Elie Bélisle et J. H. Daly, négociants de Worcester, Mass., ont passé quelques jours à Shédiac, à leur retour de l'Île du Prince-Edouard, où ils étaient allés avec l'excursion du Old Home. M. Bélisle avait déjà visité Shédiac il y a deux ans. Les deux touristes ont fort admiré les ressources agricoles et la fécondité du sol de l'Île St-Jean; ils trouvent aussi Shédiac fort à leur goût.

Où allez-vous mercredi prochain? A Fox-Creek car tout le monde y va.

On apprendra avec peine que M. Simon B. LeBlanc, marchand à Légers Cornet, a l'intention de se retirer des affaires, à cause de sa santé chancelante, pour se livrer exclusivement à l'agriculture. Aussitôt qu'il aura disposé de son fonds de magasin, il a l'intention de faire un voyage de quelques semaines.

La Compagnie de Menuiserie LeBlanc Bourque, de Sunny Brae, près Moncton, se fait venir un nouveau moteur à vapeur de 75 forces de la Robb Engineering Co., Amherst.

M. Hypolite H. Poirier, de la Wisener, nous honoraient d'une visite hier.

Mme Augustin Richard, de Lynn, nous honoraient d'une visite vendredi. Mme Richard est en promenade au pays natal, la première fois depuis bien des années.

Après avoir passé une couple de semaines au Barachois chez sa sœur, Mme André T. Boudreau,

elle se rendait à Grand'Digue. Mme Richard a trouvé bien du changement et bien des vides à Shédiac.

Ne pas oublier le 9 août: Pique-nique monstre à Fox-Creek.

La Révérende Sœur Joséphine, supérieure du Couvent de Ste-Anne, de cette ville, qui était partie avec le pèlerinage de Ste-Anne de Beupré le 3 juillet, et qui avait été retenue une couple de semaines par une grave indisposition, est revenue à Shédiac ces jours passés après une visite de quelques jours au Madawaska, sa place natale. Madame la Supérieure n'avait pas revu ses parents depuis son entrée dans la communauté il y a trente-cinq ans, et à la suite de sa maladie, la Révênde Mère Générale lui accorda la précieuse faveur d'aller revoir les siens avant de reprendre ses travaux à son cher couvent de Shédiac.

Comme bien l'on pense ce fut une grande fête, une joie générale pour la famille Thibodeau, si nombreuse et si considérée au Madawaska. La vénérable religieuse a eu le bonheur de rencontrer tous ceux de siens qui sont encore de ce monde, et un grand nombre d'anciennes connaissances. Les religieuses du couvent de Saint-Basile, ainsi que celles du couvent de Van Buren, se sont multipliées pour lui rendre agréable son court séjour au Madawaska.

Quoiqu'amaigrie, Sr Joséphine nous revient en bonne santé et toute pénétrée de reconnaissance envers la Mère Générale pour le gracieux congé qu'elle lui a accordé et envers les bons parents et amis qui ont tout fait pour rendre sa visite à jamais mémorable.

LE BAZAR—Malgré le mauvais temps, le bazar des dames catholiques s'est ouvert mardi après-midi et il fut assez bien patronisé surtout le soir. Le Patinoir présentait un charmant coup d'œil sous les décors vraiment artistiques de verdure et de banderoles aux couleurs variées qui masquaient les boiseries. Les tables d'objets étaient couvertes d'articles divers généreusement fournis par les dames et demoiselles de la paroisse et leurs bienveillantes et généreuses amies. Divers amusements tenaient l'assistance en bonne humeur; les tables de lunch, de rafraichissements, de fruits, bonbons, etc., furent largement patronisées; le bureau de poste distribua une nombreuse correspondance. L'orchestre a joué plusieurs jolis morceaux, et MM. Alfred Léger et Lebaron LeBlanc, de Moncton, ont admirablement rendu de bien belles chansons. Le bazar s'est continué hier et se clôturera ce soir. L'organisation mérite les plus grands éloges et il faut espérer que l'entreprise sera couronnée d'un plein succès financier.

M. Barcimé LeBlanc, de Saint-André, nous honoraient d'une visite la semaine dernière.

### GRANDE EXCURSION A CARAQUET

#### POUR LE CONGRÈS NATIONAL

A la sollicitation d'un grand nombre désirant prendre part au 5<sup>ème</sup> Congrès National à Caraquet le 15 et 16 août prochain: et de plus, en vue du désir exprimé par le Comité Général de Transportation d'avoir une excursion spéciale de Moncton et les alentours, afin de donner à nos Acadiens l'avantage de visiter Caraquet en cette occasion à des prix aussi réduits que possible, un Comité spécial a été nommé pour organiser cette excursion.

Ce Comité a donc le plaisir d'annoncer que des arrangements ont été faits avec les Chemins de fer "Intercolonial" et "Caraquet & Golf Shore" pour avoir un train spécial de Moncton à Caraquet et retour.

Ce train partira de Moncton le 14 août à 10-25 du soir et se rendra directement à Caraquet. Retour, le même train partira de Caraquet vers les 6 heures le soir du 16, arrivant à temps pour faire rattachement avec les trains réguliers pour Memramcook, Shédiac, Bouctouche, etc.

#### PRIX DU BILLET POUR CARAQUET ET RETOUR.

De Collège Bridge	\$3.25
Memramcook	3.25
Shédiac	3.25
Pointe du Chêne	3.25
Moncton	2.75
Canaan	2.50
Kent Jct.	2.45
Rogersville	2.40

Ce billet est bon pour le train spécial seulement. Les excursionnistes partant de Collège Bridge et Memramcook devront prendre "l'Express Maritime" le 14 au soir à 9-28 et Memramcook, 9-31, laissant ce train à Moncton pour prendre le train spécial. Ceux de Shédiac et Dorchester Road prendront le train partant de Shédiac à 7-50 p.m. et Dorchester Road 8-04 p.m.

Les excursionnistes venant par le chemin "Moncton & Bouctouche" obtiendront des billets à prix réduits sur ce chemin en présentant leurs billets d'excursion émis par notre Comité.

Le même arrangement sera fait avec le chemin "Kent Northern".

Le train spécial arrêtera à Canaan, Coal Branch, Adamsville, Kent Junction et Roger'sville.

Un char rafraichissements ainsi qu'un char "Pullman" seront attachés au train. Les personnes désirant obtenir un lit dans le char "Pullman" doivent faire application d'avance au sousigné.

Le Comité espère qu'un grand nombre de nos Acadiens prendront avantage de cette excursion afin de contribuer au succès de ce Congrès national.

L. N. BOURQUE, Président du Comité.

Moncton, 1er août 1905.

M. Sylvain P. Bourque, de Scoudouc, nous honoraient d'une visite jeudi passé.

M. Alfred D. Gallant, de Grand-Digue, honoraire notre établissement d'une visite jeudi, à son retour d'une promenade à Memramcook.

M. Jaddus Robichaud, conseiller, de Cocagne, était en ville hier et honoraire le Moniteur d'une visite.

Le Remède Chamberlain contre la Colique, le Choléra et la Diarrhée est dans Egal.

Ce fait est partout bien connu des droguistes et neuf sur dix donneront cette préparation à leurs pratiques si on leur demande ce qu'il y a de mieux. M. Oze Witmer, droguiste éminent de Joplin, Mo., dit dans une circulaire: "En fait de remède breveté il n'y a sur le marché rien d'égal au Remède Chamberlain contre la colique, le choléra et la diarrhée pour les dérangements intestinaux. Nous vendons et recommandons cette préparation." En vente chez W. B. Deacon.

M. Alphonse Gaudet, instituteur, de Wellington, I.P.E., était en ville vendredi et honoraire le Moniteur d'une visite. M. Gaudet était venu rencontrer ici Mme Gaudet, son épouse, qui revenait d'un séjour d'une couple de mois aux Etats-Unis.

M. François M. Cormier, de la Rivière Cocagne, nous honoraient d'une visite hier.

Nous regrettons d'apprendre la mort de M. Sylvain R. Richard, de la rivière Cocagne, arrivée dimanche dernier. M. Richard, qui était bien connu, était âgé de 72 ans et 8 mois. Il laisse trois fils et sept filles et un grand nombre de parents.

J'avais acheté un cheval ayant un ringbone soi disant incurable pour \$30. Je l'ai guéri avec \$1 valant de LINIMENT DE MINARD, et l'ai revendu \$85 au bout de quatre mois. Le liniment m'a donné un profit de \$54.

MOISE DÉROCHE, Hôtelier, Saint-Philippe, Qué., 1er novembre 1901.

M. Philippe L. Gallant nous honoraient d'une visite mardi. Depuis près de trois ans M. Gallant et sa regrettable épouse tenaient maison pour Mme C. C. Hamilton en cette ville lorsque la mort vint les séparer.

Mlle Sérphine M. Landry, de Lynn, Mass., en visite au pays natal depuis quatre semaines, honoraire notre journal d'une visite avant hier.

M. Barcimé LeBlanc, de Saint-André, nous honoraient d'une visite la semaine dernière.

### .. AU MAGASIN MCSWEENEY ..

## ABONDANCE ET ATTRACTION!

Persone ne peut douter de votre proximité dans le commerce de Nouveautés. Nous avons un assortiment trois fois plus considérable que n'importe quel autre magasin: C'est ce qui explique la popularité croissante de notre établissement.

Plus de cent façons de COLLETS de dentelle, P. K. Hambourg, Merceris, et canvas. COLLETS et POIGNETS lavables—Dentelle et toile, uni et de fantaisie, de 10 à 75c. CEINTURES lavables—du plus beau fini avec boucles de cuivre et d'os blanc—25 à 50 cts.

CEINTURES DE SOIE—La ceinture de soie est toujours de mise. Chiffon, taffetas, boucles dorées, de nickel, de fer à fusil, etc. De 25 cts à \$2.00 chaque.

Ceinture de cuir pour enfants, brunes, ton et autres, 15, 20 et 25 cts. Ceintures de soie de couleur—bleu, brun, blanc, Rouge, 25, 50, 75 et 89 cts.

GANTS ET MITAINES—de dentelle de Lisle, 50 cts la paire. Dentelle de soie noire et blanche, 50 et 75 cts la paire, 40 cts, 50 cts, d'autres à 15, 25, 35 et 50 cts. C'est ici seulement que vous trouverez tout ce qu'il y a de désirable dans cette branche.

GARNITURES DE ROBES FRANÇAISES ET ALLEMANDES—Nous en avons toujours un lot complet que nous achetons presque toujours des fabricants. Garnitures persiennes de soie et chiffon de toute couleur et de toute largeur, de 15 dts à \$1.30 la verge.

Plus de 150 modèles de garnitures de soie—chiffon noir, blanche, crème,—et d'appliqué—de 10 à \$3.25 la verge. Appliqué de coton, écru, crème et blanc, 50 différents modèles d'1/2 de pouce à 4 pouces de large, 10 cts à \$3.25 la verge.

Nouveaux tissus à Robes d'Automne déjà arrivés. Notez les valeurs spéciales dans notre département de toile. Un gros lot de Nappes et de serviettes de toile se détaillant à 20 par cent au-dessous des prix réguliers.

Cie. Peter McSweeney, Ltee, - Moncton, N. B.

## Grande - Vent - de - Janvier

### Pour libérer et faire place aux Importations du Printemps.

- |   |  |  |  |
|---|--|--|--|
| GRANDE VENTE DE MARCHANDISES D'HIVER, COMPRENANT: |  |  |  |
| 13 Capots en Coon pour Hommes                     | 40 Jackets Astrachan pour Dame   |  |  |
| 5 " Wambat " "                                    | 4 " Coon " "   |  |  |
| 4 " Veau Russe " "                                | 2 " Agneau Russe " "   |  |  |
| 1 " Wallaby " "                                   | 6 Capots doubles en Pelletterie  |  |  |
| 1 " Castor Wambat " "                             | 1 Jacket Agneau de Perse, pour Dame, grandeur 34 et doublé en Pelletterie de Mink. |  |  |
| 2 " Chèvre Noire, " "                             |  |  |  |
| 3 " Doubles en Pelletterie                        |  |  |  |

SERONT VENDUS A D'IMMENSES RABAIS.

W. F. Fergusson, Bloc Palmer, 174 Grand'ruce, Moncton

Joseph J. Maillet, horloger-bijoutier, Bouctouche, vient de recevoir un gros lot de lunettes de première classe qu'il détaille à grand marché. Exécute aussi les réparages de montres, etc., à moitié prix.—1 ip.

### Vente à sacrifice!

Pour faire place aux Modes d'Automne et d'hiver, qui nous arriveront dans quelques semaines, nous vendons maintenant A MOITIÉ PRIX et même au-dessous, tous nos

### Chapeaux et Coiffures d'été

ainsi que toutes nos Nouveautés, Modes et Articles de toilette.

Notre assortiment considérable et ayant pour habitude de ne jamais offrir à nos clients des chapeaux et des objets de toilette démodés, hors de date, nous voulons nous en débarrasser à tout prix pendant qu'ils sont encore de mise et en pleine floraison dans le monde fashionable. C'est donc une chance exceptionnelle pour les Dames

de se procurer une nouvelle toilette de première classe à UN PRIX INSIGNIFIANT. Profitez-en et hâtez-vous de venir chez

Chez Madame Doiron Bloc Comeau, Shédiac.

Le Liniment de Minard soulage la névralgie.



CHAS. MCGINN, - Mercier, - MONCTON

**SAVON BABY'S OWN**  
Pur et d'un Parfum délicat et agréable.  
Recommandé à ceux qui désirent une peau douce et blanche.  
Albert Toilet Soap Co., Montréal.

Établi en 1867  
**ATELIER DE Marbre et Granit DE WESTMORLAND.**  
T. F. SHERARD & SON, Moncton, N. B.

Tout ouvrage de cimentiers, tombe et monument, exécuté avec goût et promptitude.

### Mercier de Moncton

Si vous voulez des Fournitures à la mode et modernes au prix que vous payez les fournitures démodées, achetez chez McGinn.

Les commandes par la malle sont ponctuellement remplies, et les marchandises qui vous sont envoyées et qui ne vous plaisent pas sont reprises.

Nous n'avons que de belles Fournitures, et nous vous les vendons à bon marché, mais ce ne sont pas des restants.

Mercier, - MONCTON

Sortiment de  
idons, &c  
ons, etc.  
ent-est au grand  
ons la meilleure  
Nous voulons  
Royale,  
TON, N.-B.  
ncan  
ELLET instruc-  
sa terre, dans le  
gane,  
T courant,  
s-midi:  
LAIS DEBOUT,  
es acheteurs,  
nois de crédit sur  
s avec intérêt à 2  
HÉBER,  
Encanteur.  
N  
re par encan à la  
clain, Mill Creek,  
OUT 1905.  
articles suivants:  
à cornes, 7 mou-  
u printemps, 1 voi-  
on, 1 herse à res-  
s, 1 harnais fin, 1  
obleds simples, 1  
s articles qu'il se-  
\$5, comptant; de  
6 mois; au de-  
s conjoints ap-  
McNAIRN,  
Encanteur.  
adien.  
et 16 Août  
lonial vendra des  
stations à Cara-  
au prix du billet  
des billets com-  
voyage de retour  
in billet recevra  
certificat (standard)  
er au secrétaire du  
J. Doucet, pour  
n de ce certificat à  
cevera un billet de  
ont été faits avec le  
nce Edouard et la-  
ont la trajet entre  
lesquels des billets  
ront vendus à des  
t entre les ports de  
de St-Jean, N. B.,  
à des prix très ré-  
Caraquet le prix de  
de chemins de fer  
Nouveau-Brunswick  
s de retour pour le  
mière classe.  
le chemin de fer de  
nt connection avec  
billets de retour à des  
de Montréal à  
billet sera \$8.40, et  
te de toute les sta-  
VENIOT,  
A. LANDRY,  
B. LEGER,  
le Transportation,  
05.  
OSSELIN  
- Bouctouche  
orloges, Bijouteries,  
rix modérés. Com-  
pètement exécutées.  
aines, Anneaux de  
de Minard gué-



Hotel LeBlanc, RICHIBOUCTOU, N. B.

Situé dans la partie commerciale de la ville. Excellentes accommodations. Termes modérés. A. T. LeBLANC, Propriétaire.

Hotel Terrace, Tout près de la station du chemin de fer Shediac, N. B.

Commodément situé au centre de la ville et confortablement meublé à neuf. Bonne table, bonnes chambres et bon lit. Bonne grande écurie pour les chevaux.

Philippe F. Melanson, Propriétaire. Shediac, 9 nov. 98-90

Queen Hotel

ROBERT GALLANT, Prop., Bouctouche, - Kent, - N. B.

Ce populaire hôtel, si avantageusement situé, dans le village de Bouctouche, au centre des affaires, vient d'être remodelé et offre au public voyageur tout le confort désirable à des prix modiques.

Hotel Union, Richibouctou, N. B.

Commodément situé au centre de la ville et meublé à neuf. Bonne table, bons lits. On ne ménage rien pour donner le plus grand confort au voyageur. Pension à la semaine ou au mois.

King Hotel, JUDE D. GOULD, Propriétaire SPRINGHILL, Nouvelle-Ecosse.

Maison neuve. Tout de première classe. Meubles neufs. Bonnes chambres, bons lits, bonne table. Service empressé. Pension à prix raisonnable.

Hotel Babineau, CHATHAM, N. B.

Bonne maison, bonnes chambres, bons lits, bonne pension, bonne écurie. Prix raisonnables. Prix à prix modique conduire à Baribouche les malades désirant consulter le Père Wm. Morrissey.

Hotel LeBlanc, Moncton, N. B.

Cet hôtel, situé tout près de la station, vient d'être remodelé et meublé à neuf, et offre au public voyageur tout le confort désirable. Bonnes chambres, bonnes tables. Prix modiques. Voyageurs qui visitez Moncton, ne manquez pas de venir à l'Hotel LeBlanc.

HOTEL LEBLANC, St-Antoine, Kent.

AUGUSTE A. LEBLANC, Propriétaire. Bonnes chambres, bons lits, bonne pension. Prix modérés. Une écurie de louage à la disposition du public.

JACOB H. HEBERT, ENCANTEUR POUR LES COMTÉS DE KENT ET DE WESTMORLAND, SHEDIAC, N. B.

Toute lettre ou demande par la maille sera l'objet d'une prompt attention. Ceux qui voudront les voir personnellement le trouveront chez lui tous les lundis avant-midi.

D. H. LEGER, ENCANTEUR POUR LE COMTÉ DE KENT GRAND-DIGUE, N. B.

Se charge de faire les enchères dans toutes les ventes de comté, aux conditions les plus modérées. Toute commande par la maille recevra une prompt attention. Pour plus ample information adresser à l'hôtel Riverside.

Hotel LeBlanc, RICHIBOUCTOU, N. B. Situé dans la partie commerciale de la ville. Excellentes accommodations. Termes modérés. A. T. LeBLANC, Propriétaire.

tholique, ne peuvent nullement se concevoir comme indépendantes des conseils et de la haute direction de l'autorité ecclésiastique, d'autant plus d'ailleurs qu'elles doivent se conformer entièrement aux principes de la doctrine et de la morale chrétiennes; il est encore beaucoup moins possible de les concevoir en opposition plus ou moins ouverte avec la même autorité. Il est bien sûr que ces œuvres, étant donnée leur nature, doivent se mouvoir avec la liberté convenable et raisonnable, car c'est sur elles que retombe la responsabilité de leur action, surtout dans les affaires temporelles et économiques et sur le terrain de la vie publique, administrative ou politique, toutes choses en dehors du ministère purement spirituel.

D'où il apparaît manifestement combien furent mal avisés ceux-là, peu nombreux, il est vrai, qui ici en Italie et sous Nos propres yeux, voulurent assumer une mission qu'ils n'avaient pas reçue de Nous, ni d'aucun autre de Nos Frères dans l'Épiscopat et qui se mirent à l'exercer, non seulement sans le respect dû à l'autorité, mais même ouvertement contre ce qu'elle voulait, cherchant à légitimer leur désobéissance par des distinctions frivoles. Ils disaient eux aussi qu'ils levaient un drapeau au nom du Christ; mais un tel drapeau ne pouvait être du Christ, parce qu'il ne portait pas dans ses plis la doctrine du divin Rédempteur, qui a ici encore son application: "Qui vous écoute, m'écoute; et qui vous méprise me méprise (Luc, x. 16) Qui n'est pas avec moi est contre moi; et qui ne recueille pas avec moi dissipe (Luc, xi, 23)." Doctrine donc d'humilité, de soumission, de respect filial. C'est avec un amer déplaisir de Notre cœur que Nous avons dû condamner une semblable tendance et arrêter avec autorité le mouvement pernicieux qui déjà se dessinait. Notre douleur était d'autant plus grande, que Nous voyions imprudemment entraînés sur une voie aussi fautive bon nombre de jeunes gens qui Nous sont très chers et parmi eux beaucoup à l'intelligence d'élite, au zèle ardent, capables de travailler efficacement pour le bien, s'ils sont guidés par le droit chemin.

En montrant à tous la règle droite de l'action catholique, Nous ne pouvons cacher, Vénérables Frères, le danger grave auquel la condition des temps expose aujourd'hui le clergé; c'est de donner une importance excessive aux intérêts matériels du peuple, en négligeant les intérêts bien plus graves de leur saint ministère.

Le prêtre, élevé au dessus de tous les autres hommes pour remplir la mission qu'il tient de Dieu, doit se maintenir également au dessus de tous les intérêts humains, de tous les conflits, de toutes les classes de la société. Son propre champ d'action est l'Église, où, comme ambassadeur de Dieu, il prêche la vérité et inculque, avec le respect des droits de Dieu, le respect aux droits de toutes les créatures. En agissant de la sorte, il ne s'expose à aucune opposition, il n'apparaît pas comme un homme de parti, par-

tisan des uns, adversaire des autres; pour éviter de heurter certaines tendances, ou pour ne pas irriter, sur plusieurs sujets les esprits excités, il ne se met pas dans le péril de dissimuler la vérité ou de la taire, manquant dans l'un et l'autre cas à ses devoirs, sans ajouter qu'amené à traiter bien souvent de choses matérielles, il pourrait se trouver solidairement responsable d'obligations funestes pour sa personne et pour la dignité de son ministère. Par conséquent, il ne devra jamais prendre part à des associations de ce genre, si ce n'est après mûre considération, d'accord avec son évêque, et seulement dans le cas où son concours est à l'abri de tout danger et d'une utilité évidente.

Il ne faut pas penser que de cette manière on mette un frein à son zèle. Le véritable apôtre doit se faire tout à tous, pour les sauver tous (I Cor., ix, 22.); comme le divin Rédempteur il doit sentir son cœur s'émouvoir de pitié, en voyant les foules aussi tourmentées, gisant comme des brebis sans pasteur (Matt., ix, 36) Que par la propagande efficace de la presse, par les exhortations vivantes de la parole, par le concours direct dans les cas exposés plus haut, il s'emploie donc dans le but d'améliorer, dans les limites de la justice et de la charité, la condition économique du peuple, en favorisant et en propageant les œuvres qui tendent à ce but, celles surtout qui ont pour objet de bien discipliner les multitudes contre la tyrannie envahissante du socialisme et qui les sauvent tout ensemble et de la ruine économique et de la désorganisation morale et religieuse. De cette façon la collaboration du clergé aux œuvres de l'action catholique a un but hautement religieux; elle ne sera jamais un obstacle, elle sera au contraire une aide pour son ministère spirituel, dont elle agrandira le champ d'action et multipliera les fruits.

Voilà, Vénérables Frères, ce qu'il Nous pressait d'exposer et d'inculquer relativement à l'action catholique, telle qu'il faut la soutenir et la promouvoir en notre Italie. Montrer le bien ne suffit pas; il faut le réaliser dans la pratique. A cela aideront grandement vos exhortations et vos excitations paternelles et immédiates à bien faire. Les commencements pourront être humbles; pourvu que vraiment l'on commence, la grâce divine les fera croître en peu de temps et prospérer. Que tous Nos chers fils, qui se dévouent à l'action catholique, écoutent une fois encore la parole qui sort si spontanément de Notre cœur. Dans les amertumes dont Nous sommes chaque jour entouré, s'il peut y avoir pour Nous quelque consolation dans le Christ, si votre charité vient Nous rencontrer un peu, s'il y a communion d'esprit et de compassion de cœur, dirons nous avec l'apôtre Paul (Philipp., ii, 15), rendez complète Notre joie par votre corde, votre charité réciproque, votre unanimité de sentiments, l'humanité et la soumission due, en cherchant non point l'intérêt propre, mais le bien commun, et en faisant passer dans vos cœurs les sentiments que Jésus Christ notre Sauveur nourrissait en lui-même. Qu'il soit le commencement de toutes vos entreprises. Tout ce que vous dites ou faites, que tout soit au nom du Seigneur Jésus Christ (Coloss., iii, 17); qu'il soit le terme de toute votre activité: que tout absolument soit de Lui, pour Lui, à Lui; à Lui, gloire dans les siècles (Rom., xi, 36) ! En ce jour heureux, qui rappelle le moment où les apôtres, remplis de l'Esprit Saint sortirent du Cénacle pour prêcher au monde le règne du Christ, que sur nous tous descende la vertu de cet Esprit; qu'il pioie toute dureté, qu'il échauffe les âmes froides, qu'il remette dans le droit sentier tout ce qui s'est égaré. Flecte quod est rigidum fore quod est frigidum, roge quod est devium.

Qu'elle soit le gage de ces divines faveurs et témoignage de Notre très particulière affection la Bénédiction Apostolique que, du fond du cœur, Nous vous accordons à vous, Vénérables Frères, à votre clergé et au peuple italien.

Donné à Rome près Saint-Pierre, en la fête de la Pentecôte, le 11 juin 1905, de Notre Pontificat l'an second.

PIE X, PAPE.

Culture physique

Courez deux ou trois milles par jour et les médecins ne vous rejoindront pas.

L'homme a été fait pour courir, comme l'oiseau pour voler. Courir est naturel; marcher le pas, devrait être exceptionnel. Les organes de locomotion de l'homme sont construits pour la course; car alors

Pour la chaleur et les places d'eau

HABILLEMENTS légers à deux morceaux pour hommes et garçonnets. HABILLEMENTS de Flanelle, HABITS de Serge Bleu non doublés, PANTALONS de Coutil et de Flanelle, HABITS de bain et Valises, Chapeaux de Paille et de Canevas, CHAREAUX de Feutre blancs et crèmes, CASQUETTES de Marins de Coutil et en Drap, etc., etc.

E. C. Cole & Cie., - - Moncton BLOC PALMER.

BOIS DE CHOIX. :: BAS PRIX

Planchers, Sheating, Moulures, Poteaux, Pompes et Calustres d'escalier, Cadres de fenêtres et de Porte, Clapboard. PORTES CADRES MOULURSES Garnitures de Bureau, Magasins et Banques, Manteaux de Cheminée, Escaliers, Grilles, Portegrilles, Ouvrages à panneau Venleurs, Sculpture, etc.

Ecrivez, Télégraphiez ou Venez. :: :: Demandez nos Prix

SILLIKER & CO. Ltd., Amherst, N. E. Bureau et Factorie: Rue Albion.

l'homme se penche en avant et sert de ses jambes comme des propulseurs pour se pousser au-dessus du sol avec aise et rapidité.

Le marche n'est pas seulement plus lente, elle est aussi plus fatigante. Chaque pas demande un effort nouveau du mollet pour soulever le corps, et le transporter en avant.

Dans la course, les jambes légèrement soulevées par les gros muscles des cuisses retombent en avant comme une pendule, avec aise et régularité, puis se raidissent et poussent le poids du corps qui franchit de grands distances avec peu de fatigue. C'est ainsi que l'on voit les Japonais attelés sur une voiturette portant un homme, parcourir 20 ou 30 milles dans une journée sans effort. Il recommande le lendemain et tous les jours de l'année.

Les messagers Marocains franchissent 30 ou 40 milles tous les jours à la course, et continuent ce métier jusqu'à un âge très avancé. Les enfants peuvent courir à la journée, et ils s'en trouvent merveilleusement bien. De fait, la santé s'en va, quand l'enfant devenu jeune homme, monte à cheval sur sa dignité et rougit d'être vu à courir. De ce moment, il marche au pas, ou prend le tramway, et les maladies ne tardent pas à le rejoindre.

C'est un tort pour l'homme de ne jamais courir, car il néglige le moyen le plus précieux d'entretenir sa santé. La course n'est pas un simple jeu d'enfant, ni seulement un moyen d'aller vite: elle n'est pas utile rien qu'aux athlètes, ni bonne seulement pour faire des records.

Courez plutôt quelques milles tous les jours, et vous verrez vos jambes se développer, votre poumon prendre de l'ampleur, la graisse interne et externe se fondre et disparaître, les organes se débarrasser de leurs vieux débris, votre figure s'épanouir de l'éclat brillant de la santé!

Ne cherchez pas cependant à faire des records de vitesse ou de distance. Que vous importe si Baptiste court cent verges en 10 secondes, ou son mille en 4 minutes et douze secondes? Si Grand'Pierre court comme un chétif, qu'est-ce que cela peut bien vous faire?

Courez pour vous-même, courez pour votre santé, évitez d'aller à la limite de vos forces, et vous courez encore à 60 ans quand les coureurs aux beaux records seront enterrés.

Courez, c'est naturel à l'homme, courez plusieurs milles par jour, et les médecins ne vous rejoindront pas.

Dr J. P. GADBOIS.

H. E. Bourque, Fabricant de CHAUSSURES, Shédiac, - - N. B. SPÉCIALITÉ: BOTINES de Dames, Jeunes Filles et d'Enfants, et Chaussures sur commande. On n'emploie que du cuir de 1ère qualité. Main-d'œuvre irréprochable. Derniers patrons connus dans la fabrication des chaussures. Prière aux marchands de favoriser l'établissement de leurs commandes - qui seront remplies avec ponctualité et promptitude. Demandez aux marchands les bottines faites par H. E. Bourque, SHÉDIAC.

College du Sacre-Coeur, Caraque, N. B.

Ce collège, ouvert en janvier 1899, est sous la direction des RR. PP. Eudistes. L'enseignement comprend deux sections: Le cours commercial et le cours classique. Le premier s'enseigne également en français et en anglais; cependant les matières purement commerciales ne s'enseignent qu'en anglais. Le cours classique qui se fait en français, à l'exception des sciences enseignées en anglais, a aussi l'avantage d'un cours de littérature anglaise. Pour plus amples renseignements, s'adresser à R. P. Supérieur du Collège.

Plusieurs Moyens de perdre

Avec des Chevaux. En gageant sur un cheval qui perd la course. En achetant un cheval de peu de valeur.

MAIS PLUS SOUVENT

en laissant ses chevaux DEVENIR et RESTER MAIGRES, ou en mauvaise condition.

UN PEU DE SOINS et notre

Acadian Condition Powder

remettront vos chevaux en état pour les travaux et les épreuves du printemps et de l'été.

Prix rien que 30cts. 75

Acadia Drug Co., 184 Grand'rue, Moncton.

Si vous avez besoin d'une belle paire de Chaussures, allez au magasin de D. J. Doiron, dans le bloc Comeau.

JOUR ADR... Dr J. Dr L. Dr E. Dr T. Dr F. Dr L. Dr M. Dr J. H. M. McInerney. McQuarrie. Summerside. George.